

► DÉVELOPPEMENT

La perle du Sud se rêve en Abu Dhabi du Sahara

► WHO'S WHO

Dakhla-Oued Eddahab

► INTERVIEW

Abdelmounaim Faouzi, le marketeur territorial de la stratégie Dakhla 2035

TELQUEL IMPACT

TELQUEL - N°1069 DU 15 AU 21 DÉCEMBRE 2023

DAKHLA GATEWAY TO AFRICA

Reçu en grande pompe à Abu Dhabi, Mohammed VI a signé des partenariats économiques stratégiques avec Mohammed Bin Zayed, où la région de Dakhla-Oued Eddahab occupe une place de choix. La perle du Sud est amenée à devenir un hub régional et international grâce à ses mégaprojets structurants.



En partenariat avec



CHAMBRE
AFRICAINNE
DE COMMERCE
ET DE SERVICES

الغرفة الأفريقية
للتجارة والخدمات



ACTEUR DE LA PROMOTION DE
LA REGION DAKHLA OUED EDDAHAB
EN HUB AFRICAIN

REJOIGNEZ-NOUS

TELQUEL

Directeur de la publication :
Réda Dalil

Conseiller de la rédaction :
Hassan Hamdani

Rédacteur en chef : Amine Ater

Rédactrice en chef adjointe :
Anais Lefebure

Secrétaires de rédaction : Ahmed Mediany, Fanny Haza, Amanda Chapon

Rédaction : Houssam Hatim, Yassine Majdi, Jassim Ahdani, Soundouss Chraïbi, Leïla Chik, Ibrahima Junior Bayo, Bouchra Reddadi, Ziad Drissi, Manal Zainabi, Aymane Kadiri Alaoui

Chroniqueurs : Réda Allali, Fatym Layachi

Contributeurs : Naoufel Tber

Producteur et réalisateur audiovisuel : Adam El Harchaoui

Révision : Abdelmoula Arafa

Documentation, iconographie :
Yousra Benfellah

Directeur artistique : Wassim Wahid

Responsable technique : Nawal Hallaji

Maquettiste : Ahmed Asmar

Crédit photos : Rachid Tnoui, Yassine Toumi, AFP, AIC PRESS, MAP



SUPPLÉMENT DAKHLA

Directeur du projet :

Rachid Jankari (Jankari Consulting)

Rédacteur en chef : Zakaria Choukrallah

Rédaction : Yassine Majdi, Désiré Beiblo

Photos : Yassine Toumi, DR

Direction Artistique : Wassim Wahid

Correction : Abdelmoula Arafa

Iconographie : Yousra Benfellah

Chef de projet numérique : Omar Ridmy



TelQuel, TelQuel.ma & TelQuel Arabi
sont des publications du groupe
TelQuel Media SA

Président - directeur - général :
Khalid El Hariry

Online & Offline Média Account Manager : Zineb Mikou

Responsable développement numérique : Zakaria Choukrallah

Chef de projet numérique :
Omar Ridmy

Responsable Newsletter et engagement :
Fatima Zahra Jaoudar

Responsable administrative et financière : Hanane Himmich

Administration :

Fatima Boutouzzaze, Abdelhak El Faiz, Khalid Er-Rouif, Hanane Khelif, Khadija Harim, Abdelkrim Rassiane, Abdennasser Maatalla

Chargée du service après-vente :
Zineb Sekkat

Responsable distribution :
Amine Bennouna

Rue Charam Achaykh N°34, 5ème étage,
Palmier - Casablanca. Tél. : 05 22 25 05 09
Fax : 05 22 25 13 37
E-mail : contact@telquel.ma
Dossier de presse 24/01
Dépôt légal 0165/2001

CTP et impression

Les Imprimeries du Matin

ÉDITORIAL

UNE NOUVELLE DAKHLA EN 2035



’ici douze ans, Dakhla devrait doubler, voire tripler sa population à la faveur d’un vaste programme de développement. Avec son futur méga-port, sa voie express, son usine de dessalement, ses infrastructures énergétiques, son secteur touristique et écotouristique et le développement dopé de son agriculture et de son aquaculture, la région

devrait devenir un véritable hub reliant le continent, et non seulement le Maroc, au reste du monde. C’est que la région de Dakhla-Oued Eddahab dispose d’un écosystème économique et humain qui lui permet d’asseoir sa position en tant que hub à fort potentiel d’interconnexion de l’Afrique avec le reste du monde à l’horizon 2035. L’examen des réalisations et l’état d’avancement des méga-chantiers nous permet de le dire, en toute bonne foi.

Cette vision royale, portée par les acteurs locaux publics et privés, commence déjà à donner ses fruits. Pour comprendre et décrypter cette dynamique d’infrastructures et d’investissements de l’ambition “Dakhla Gateway to Africa”, TelQuel Impact avec Jankari Consulting, a réalisé, en partenariat avec la Chambre africaine de commerce et de services (CACS), ce supplément spécial. Bonne lecture

La Rédaction



TELQUEL IMPACT

TelQuel accorde une importance particulière aux enjeux géopolitiques, économiques et diplomatiques de notre pays. Nous leur offrons une place de choix dans nos pages et sur nos médias en ligne dans nos enquêtes, dossiers, analyses, éditoriaux et chroniques.

Cette expertise, reconnue par nos lecteurs, est également recherchée par des acteurs institutionnels, publics et privés, pour la réalisation, en partenariat, de dossiers et de contenus spéciaux, sous la supervision d’une équipe de journalistes, indépendants de la rédaction, qui veillent à leur pertinence éditoriale. C’est dans cet esprit qu’a été réalisé ce supplément spécial Dakhla.

SOMMAIRE



06 DÉVELOPPEMENT

La perle du Sud se rêve en Abu Dhabi du Sahara

10 ENTRETIEN

Le marketeur territorial de la stratégie Dakhla 2035

12 CACS

Mise en réseau et marketing territorial

14 ENTRETIEN

Yanja El Khattat : "Notre ambition est de faire de Dakhla un pôle écotouristique d'envergure mondiale"

16 INFOGRAPHIE

Dakhla en chiffres

22 DAKHLA-OUED EDDAHAB

Who's who



28 PORT ATLANTIQUE

10 choses à savoir sur le nouveau port de Dakhla Atlantique

32 ENERGIE & DESSALEMENT

Le vent et la mer au service de la terre

34 ÉNERGIE

Futur hub mondial de l'hydrogène ?

36 INFRASTRUCTURES

La voie express Tiznit-Dakhla achevée en 2024

38 TOURISME

La perle du tourisme marocain en pleine croissance

40 3 QUESTIONS À

Omar El Alaoui Belrhiti

42 DESSERTES AÉRIENNES

Dakhla se veut plus accessible que jamais

44 DIPLOMATIE

Consulats à Dakhla : soutien diplomatique, mais pas que...

46 AGRICULTURE

À Dakhla, l'avenir s'écrit en mégaprojets

48 PÊCHE

L'aquaculture en plein essor

50 SANTÉ

Bientôt une clinique multidisciplinaire Akdital à Dakhla



**LA CHAMBRE DE COMMERCE,
D'INDUSTRIE ET DE SERVICES DE DAKHLA
OUED EDDAHAB : UN ACTEUR REGIONAL
POUR LE DEVELOPPEMENT DES
ENTREPRISES LOCALES**



Avenue Mohamed Fadel Semlali, Quartier Administratif Oued Chiaf - Dakhla
Tél. : 0528930420 - E-mail : ccisdod@gmail.com

DÉVELOPPEMENT

LA PERLE DU SUD SE RÊVE EN ABU DHABI DU SAHARA

En pleine mue, Dakhla est amenée à devenir un hub atlantique vers l'Afrique, l'Europe et l'Amérique. Grâce à son soleil, son vent, sa mer, ses ressources et les projets structurants, la perle du Sud attire déjà les investisseurs. Un mouvement appelé à s'accélérer avec le partenariat noué avec les Émirats de Mohamed Ben Zayed. D'ailleurs, Dakhla et Abu Dhabi partagent certaines caractéristiques similaires. L'ancienne Villa Cisneros marche-t-elle dans les pas de sa grande sœur du Moyen-Orient ?



es Emirats arabes unis ont mis les petits plats dans les grands pour recevoir le roi Mohammed VI, lundi 4 décembre. Escadron de cavaliers, coups de canon, honneurs militaires... le protocole réservé aux hôtes de marque a été déployé pour

souligner le caractère exceptionnel de cette visite.

À Dakhla, à plus de 7000 kilomètres d'Abu Dhabi, on suivait de près cet événement inscrit dans le cadre d'*"un partenariat novateur, renouvelé et enraciné entre le Royaume du Maroc et l'État des Emirats Arabes Unis"*, pour reprendre la terminologie officielle. Et pour cause, la rencontre des deux chefs d'Etat s'est conclue par la signature d'une déclaration ouvrant la voie, et c'est une première, à des *"partenariats économiques stratégiques communs et pionniers au niveau des marchés régionaux et internationaux"*, notamment africains. Un partenariat où Dakhla occupe une place de choix. La perle du Sud est citée cinq fois dans la déclaration commune, qui liste des projets concrets sur lesquels cette coopération, qui se veut pragmatique, va porter. Y sont listés, notamment, le projet "Dakhla Hub" qui renforcera les capacités aériennes de Dakhla, l'aménagement et l'investisse-



© TOUMI

ment dans la gestion du port de Dakhla Atlantique, les énergies renouvelables et la production de l'hydrogène vert et ses dérivés, le projet "Dakhla Gateway to Africa" ainsi que le développement de projets communs dans les domaines du tourisme et de l'immobilier. Cette contribution aux projets structurants du Maroc prendra différentes formes : ca-

CIH  BANK



LA BANQUE GRATUITE

TOUTE LA VIE

**POUR TOUTES
LES FEMMES**

Club Sayidati



pitaux, prêts concessionnels, prêts commerciaux compétitifs, des mécanismes de financement innovants mais aussi des dons. Le tout sera encadré, puisque des mécanismes de mise en œuvre et de suivi seront mis en place pour la bonne exécution de ces projets.

DAKHLA-ABU DHABI, UN DESTIN COMMUN ?

“Le partenariat maroco-émirati ouvrira des perspectives prometteuses pour la région de Dakhla-Oued Eddahab”, a réagi, au lendemain de ces annonces, Yanja El Khattat, le président de la région (lire interview dans ce spécial). La perle du Sud est amenée à devenir “une plateforme mondiale pour les échanges commerciaux, la stimulation des investissements et des services entre le Maroc et les pays bordant l’océan Atlantique ainsi que son hinterland africain, en particulier les pays d’Afrique de l’Ouest, et une fenêtre d’ouverture sur l’espace américain”, s’enthousiasme-t-il. Dakhla-Abu Dhabi, un destin commun donc ? Si les réalités des deux pays sont différentes, les ambitions de la capitale émiratie avec la ville marocaine, notamment une diversification économique et l’investissement massif dans de nouveaux secteurs, sont identiques. Abu Dhabi s’émancipe du pétrole au profit du tourisme, des technologies, des énergies renouvelables et de la finance, tandis que Dakhla joue la carte de l’investissement dans des secteurs tels que l’énergie, l’industrie maritime, le tourisme, la pêche et l’agriculture. Objectif : devenir un hub commercial d’envergure internationale. Cette ambition a été tracée de longue date par

Mohammed VI lui-même, et à plusieurs reprises. Le premier jalon a été posé par le “Nouveau modèle de développement” des provinces du Sud dès 2013, qui sera suivi quelques années plus tard par une visite du souverain à Dakhla. En 2016, à l’occasion du traditionnel discours de la Marche verte, Mohammed VI annonçait “la mobilisation de tous les moyens disponibles” pour la réalisation de grands chantiers dans la ville. La feuille de route était d’ores et déjà tracée : “Il sera procédé au renforcement du réseau routier de la région, à travers la réalisation d’une voie express, aux normes internationales, entre Tiznit, Laâyoune et Dakhla (...) De même, nous comptons construire le grand port atlantique de Dakhla, réaliser d’importants projets d’énergie solaire et éolienne dans le Sud, et connecter la ville de Dakhla au réseau électrique national”, énumère le souverain, qui annonçait dans ce même discours le projet de dessalement de l’eau de mer. Le 6 novembre 2023, toujours à l’occasion du discours de la Marche verte, le roi précise davantage les ambitions du royaume pour Dakhla et le reste du Sahara : la mise à niveau du littoral pour une “structuration de portée africaine de cet espace géopolitique” et “la constitution d’une flotte nationale de marine marchande, forte et compétitive”.

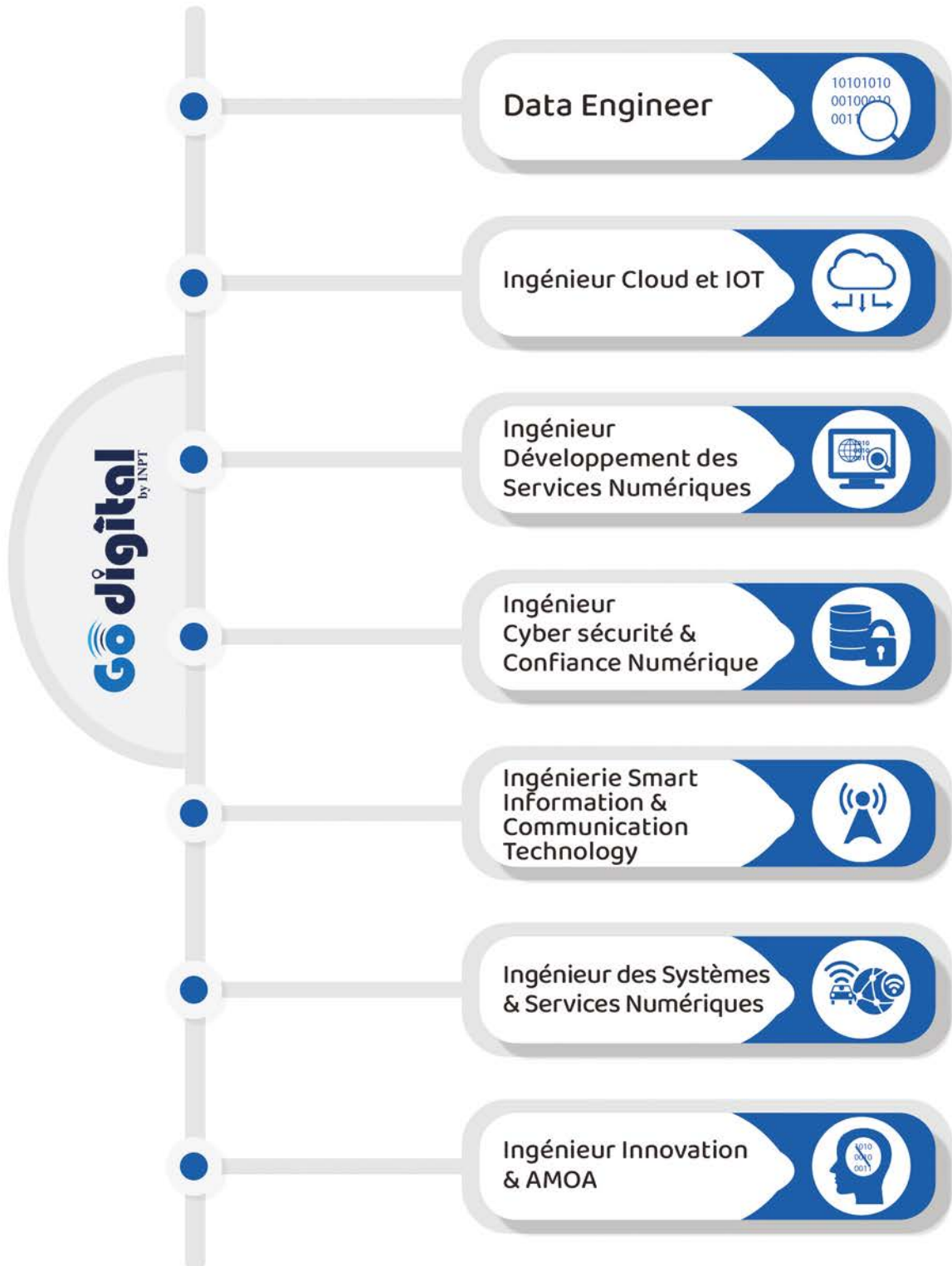
“DÉJÀ DE QUOI FAIRE”

Pourquoi miser autant sur la perle du Sud et sa région ? Dakhla regorge d’atouts, de par sa position géographique, ses atouts naturels pour le tourisme et la pêche qui la positionnent idéalement. C’est ce que pense d’ailleurs Dominique Strauss-Kahn, invité aux journées de la promotion de l’investissement de la ville. Interrogé par i24, l’ancien patron du FMI explique qu’il y a “la volonté du royaume de développer cette province et une opportunité assez grande”, notamment grâce aux ressources halieutiques, qu’il qualifie de considérables, et au futur port de 2 millions de tonnes. “Demain, peut-être que les champs pétrolifères trouvés en Mauritanie et au Sénégal remonteront jusqu’ici. Ce serait une opportunité encore plus grande. On n’en est pas encore là mais, déjà, il y a de quoi faire”, conclut-il. Avec ses 667 km de côtes, une baie de 400 km², 2400 hectares attribués à l’aquaculture, un potentiel de 100 000 hectares de terres exploitables pour l’agriculture, l’ensoleillement, le vent et le terrain plat qui la rendent idéale pour la production d’énergies renouvelables (éolienne, solaire et hydrogène vert), Dakhla et sa région ont clairement le potentiel de leurs ambitions. La volonté politique aidant, la Dakhla de 2030, qui n’a déjà plus rien à voir avec la Villa Cisneros laissée par l’Espagne, devrait encore plus se métamorphoser. Gageons que le nouveau partenaire, l’émir Mohamed Ben Zayed, président des Emirats arabes unis, qui avait pris part à la Marche verte à l’âge de 14 ans, verra une ville encore plus transformée à l’achèvement des travaux herculéens que connaît la perle du Sud.



© MAP

7 FILIÈRES À L'ÈRE DU DIGITAL



ENTRETIEN

LE MARKETEUR TERRITORIAL, DE LA STRATÉGIE DAKHLA 2035

Pour Abdelmounaim Faouzi, président de la Chambre Africaine de Commerce et de Services (CACS) de Dakhla, la région dispose d'un écosystème économique et humain qui lui permet d'asseoir sa position en tant que hub à fort potentiel d'interconnexion de l'Afrique avec le reste du monde.

Depuis sa création en 2021, la CACS de Dakhla se veut un levier de marketing territorial de la région. Quelle est votre feuille de route pour réussir ce pari de promotion régionale ?

La Chambre Africaine de Commerce et de Services de Dakhla (CACS) a été créée en 2021 par un premier noyau d'opérateurs économiques issus de la Guinée Conakry, du Tchad, du Togo, du Maroc, de France et de Mauritanie. Sa mission est de participer au rayonnement de la région de Dakhla-Oued Eddahab et à son marketing territorial. L'objectif est de contribuer, en synergie avec les autres institutions et organisations, à valoriser l'attractivité de la région auprès des investisseurs, des touristes et des compétences. L'enjeu est de capitaliser sur les investissements massifs des pouvoirs publics dans le cadre du Nouveau modèle de développement des provinces du Sud inauguré par Sa Majesté en 2016. Le Plan de développement régional et ses mises à jour successives tracent les contours d'une dynamique territoriale inédite, marquant une transformation structurante à l'horizon 2035 et qui positionne la région en tant que hub majeur entre le continent africain et le reste du monde.

Quels sont les pré-requis que la région de Dakhla doit développer pour se targuer de cette ambition de hub africain ?

La stratégie 2035 de Dakhla capitalise sur plusieurs axes stratégiques nécessaires à l'émergence de la région en

tant que hub africain d'interconnexion avec le monde. Le premier est le hub aérien. Le projet de l'Aérocité d'El Argoub a vocation de domicilier des vols régionaux permettant d'ouvrir la région sur un périmètre géographique immédiat couvrant les capitales régionales de Mauritanie, Mali, Sénégal, Iles Canaries et Burkina Faso. Le second hub est maritime, à travers le déploiement du futur port de Dakhla Atlantique qui permettra de connecter les routes maritimes venant de la Méditerranée au niveau de Tanger Med et les principaux ports de la façade atlantique africaine aux ports des Amériques dans un schéma qui rappelle les lignes aériennes de l'Aéropostale. Le troisième volet d'interconnexion est le hub routier qui sera opérationnel avec l'achèvement de la voie express Agadir-Guerguerat. Ce maillon routier connectera la région au corridor routier reliant la Mauritanie au Sénégal et aux pays du Sahel.

Au-delà des chantiers des infrastructures multi-accès à la région, Dakhla est reconnue historiquement comme destination touristique. Dans quelle mesure les investissements de l'écosystème touristique arrivent à suivre cette explosion du flux de ses visiteurs ?

Dakhla est une destination à vocations multiples. D'ailleurs, son atout historique touristique n'est plus à démontrer, grâce à ses richesses naturelles exceptionnelles, ses plages magnifiques et ses vagues parfaites pour la pratique des sports



© TOUMI

Abdelmounaim
Faouzi

nautiques, notamment le surf et le kitesurf. Cette attractivité naturelle explique la croissance exponentielle des investissements réalisés cette dernière décennie pour développer les infrastructures touristiques, avec la construction d'hôtels de luxe et de centres de villégiature. L'ouverture prochaine de nouvelles lignes nationales et internationales va permettre de soutenir la dynamique de croissance du flux des arrivées de touristes sur la région. Plus intéressant, Dakhla se positionne aussi en tant que destination de tourisme médical d'excellence en Afrique avec l'ouverture annoncée d'une clinique d'Akdital, de la clinique internationale et d'un CHU. Ces infrastructures de soins seront accessibles à un bassin démographique pouvant concerner la Mauritanie, le Sénégal, le Burkina Faso et le Mali.

L'infrastructure et le tourisme ne sont pas les seuls atouts de la région. La zone franche West Africa Free Zone est-elle suffisante pour faire émerger Dakhla comme hub du commerce international ?

Sans conteste, Dakhla conforte son positionnement en tant que destination du commerce international et ce, grâce au développement sur les années à venir des 1000 hectares de la West Africa Free Zone dédiée au commerce. Les opérateurs et particulièrement ceux du Sahel et de

PROFIL

Abdelmounaim Faouzi

Une carrière dans le conseil et le digital

Abdelmounaim Faouzi est le président fondateur de Yool Education, la première école numérique interactive en Afrique. Après une longue carrière dans le conseil et les nouvelles technologies, Abdelmounaim Faouzi est impliqué depuis 2016 dans l'accompagnement du Conseil régional de Dakhla-Oued Eddahab en matière de stratégie de développement territorial. Il préside la Chambre Africaine de Commerce et de Services (CACS) de Dakhla, un outil mis en place pour soutenir le marketing territorial et pour opérationnaliser la vision de Dakhla Hub pour l'Afrique. Abdelmounaim Faouzi, lauréat de l'Ecole supérieure des Mines (ENIM) de Rabat en 1993, est un entrepreneur actif dans le secteur de l'immobilier industriel, l'éducation, la formation professionnelle et l'autonomisation économique des jeunes.

l'Ouest Africain auront un accès à des zones de stockage et de conditionnement qui leur offrent des opportunités de s'insérer durablement dans la chaîne logistique mondiale rendue possible par le port de Dakhla Atlantique. D'ailleurs, la West Africa Free Zone disposera de deux zones relais au niveau de Bir Guendouz et de Guergarat pour s'installer sur le corridor routier qui relie le futur port aux marchés destinataires. Ce schéma sera valable non seulement pour l'import mais surtout pour l'export à travers notamment la connexion avec le corridor routier.

CACS

MISE EN RÉSEAU ET MARKETING TERRITORIAL



La CACS et CFCIM ont signé le 31 août 2021 une convention de partenariat pour la promotion et le développement des relations économiques, commerciales et des investissements à fort potentiel pour leurs membres respectifs.

La Chambre Africaine de Commerce et de Services de Dakhla (CACS) et le Conseil de la région sont partenaires pour accompagner la dynamique territoriale de Dakhla et être l'un de ses instruments de son rayonnement au niveau africain et international. Sur le plan opérationnel, la CACS s'active pour :

1. La promotion des opportunités d'affaires dans la région de Dakhla auprès des opérateurs économiques, notamment lors des Africa Business Day organisés chaque année depuis 3 ans. Le prochain sera

organisé le 18 décembre avec le Tchad comme pays invité. La Chambre organise aussi des Africa Exécutif Meeting (AEM) à l'étranger. Les deux derniers ont eu lieu à Abidjan et Lomé. Les AEM ambitionnent d'inviter les opérateurs économiques, notamment subsahariens, à découvrir les offres de la région et comment l'accès aux infrastructures mises à leur disposition pourrait les accompagner dans leur croissance.

2. Réseautage et mise en relation : la Chambre facilite le réseautage et la mise en relation entre les acteurs économiques de la région et ceux d'autres régions, pays et continents. Elle organise des rencontres d'affaires, des rencontres B2B et B2G (entreprise-gouvernement). A ce titre, la CACS a reçu des délégations de la Chambre de commerce du Vaucluse (France), de la région de Tompki (Côte d'Ivoire), de la région Occitanie (France), de la Chambre de commerce et d'industrie de Guinée Conakry, du Togo, du Conseil national du patronat tchadien, de l'Agence de promotion des exportations de la Guinée Conakry, de l'Agence de la promotion des investissements de la Gambie... D'ailleurs, la CACS est liée par

un accord avec la CFCIM (Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc), la CCSM (Chambre de Commerce Suisse au Maroc), la CCBL (Chambre de Commerce Belgo-Luxembourgeoise au Maroc), et la CCISPM (Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services du Portugal au Maroc) pour la création d'un Centre International des Affaires de Dakhla (CIAD). Ce centre sera opérationnel en T2 2024.

3. Accompagnement et soutien aux entreprises : la CACS fournit un accompagnement et un soutien aux entreprises de la région de Dakhla dans leur expansion au niveau africain et international via ses services de conseils stratégiques, des formations, de l'assistance commerciale et juridique, ainsi que des informations sur les marchés étrangers.

4. Promotion du développement durable et responsable : la CACS soutient la promotion du développement durable et responsable dans la région de Dakhla. Elle encourage les entreprises à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement, à promouvoir l'inclusion sociale et à respecter les normes éthiques et de responsabilité sociale des entreprises.

5. Renforcement des liens économiques avec les pays représentés diplomatiquement à Dakhla : la CACS s'associe aux représentations diplomatiques pour faciliter les échanges, les contacts et initier des programmes communs d'ordre culturel et économique.

6. Ouverture sur l'environnement et l'écosystème économique de la région : la CACS accueille au sein de ses instances, comme membres invités, les différentes associations des lauréats internationaux du Maroc issus des pays subsahariens, le CRI, la CCI de Dakhla Oued-Eddahab, l'AMCI, le Conseil Régional de Dakhla-Oued Eddahab.

www.cacsafrika.org

RA9MY.PRO

LA TRANSFORMATION DIGITALE D'OPENADVIZOR À LA PORTÉE DES TPE EN AFRIQUE

Fondée par Adnane Hadj Messaoud, la nouvelle start-up OpenAdvizor, spécialisée dans la transformation digitale et la refonte des modèles d'affaires, lance son programme "Ra9my" au service des TPE en Afrique.

RA9MY : LE BOUQUET DE SERVICES CLÉ EN MAIN

Ra9my est conçu comme un bouquet de services clé en main, destiné aux TPE, allant du conseil jusqu'à l'exécution pour exceller dans l'économie numérique. Il répond particulièrement aux besoins des chefs d'entreprise dont les équipes n'ont ni le temps ni la compétence pour gérer le chantier digital. Concrètement, Ra9my propose des solutions complètes, rapides et abordables, répondant aux besoins spécifiques des TPE. Par exemple, un site e-commerce peut être produit et mis en ligne en 24h pour moins de 590 DH HT, comme il est possible de tester un produit en ligne avant même sa fabrication ou son importation pour 390 DH HT ou déployer un ChatBot basé sur l'IA en vue d'accueillir et préqualifier les clients 7/24 à moins de 890 DH HT.

LES FACTEURS CLÉS DU SUCCÈS DE L'OFFRE RA9MY

Ce modèle économique disruptif a été rendu possible grâce à une combinaison de plusieurs facteurs :

- Industrialisation des services : la standardisation et la production massive des services permettent de réduire significativement les coûts.
- Écosystème de fournisseurs compétitifs: OpenAdvizor s'appuie sur un réseau de partenaires capables de fournir des services de qualité à des prix abordables.
- Digitalisation des processus par l'IA : l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'automatisation des demandes répétitives augmente l'efficacité et réduit les coûts.

AU-DELÀ DE RA9MY : L'ENGAGEMENT OPÉRATIONNEL D'OPENADVIZOR

Tout en ciblant les TPE avec Ra9my, OpenAdvizor continue de répondre aux besoins des clients institutionnels. L'entreprise propose des offres stratégiques complètes pour une transformation digitale globale incluant IA pour l'amélioration de la performance commerciale, le paiement mobile pour atteindre des clients non bancarisés et enclavés, et de nouveaux business models innovants pour garantir une rentabilité durable. Une approche de proximité qui associe une connaissance approfondie du terrain avec des solutions digitales avant-gardistes.



ADNANE HADJ MESSAOUD : UN PARCOURS AFRICAÏN DANS LE DIGITAL BUSINESS

Après plus de 27 ans dans le digital, le paiement mobile et les télécoms au Maroc (Orange, Inwi, Bestmark, etc) et sur plusieurs pays du continent africain notamment le Tchad (Tigo), Mauritanie et RDC (Airtel Money), Adnane Hadj Messaoud a basculé vers l'entrepreneuriat, fin 2022, avec le lancement de sa startup OpenAdvizor.

Depuis, Hadj Messaoud s'intéresse particulièrement aux TPME qui représentent plus de 90 % des entreprises au Maroc et en Afrique et souhaite leur faciliter l'accès au commerce digital en les dotant, à des tarifs accessibles, de conseils concrets et de solutions innovantes faciles à déployer et dont l'impact est visible rapidement.

À noter qu'outre son engagement business, Adnane Hadj Messaoud est président de la commission du digital du Club des Dirigeants (CDD), une association qui compte plus de 5000 TPME. Il est également membre de l'international coaching fédération (ICF) en tant que coach exécutif ainsi que mentor auprès du Fintech Center du 212 Founders de CDG Invest.

ENTRETIEN

“NOTRE AMBITION EST DE FAIRE DE DAKHLA UN PÔLE ÉCOTOURISTIQUE D’ENVERGURE MONDIALE”

Yanja El Khattat est aux rênes de la région Dakhla-Oued Eddahab depuis près de six ans. Il est un témoin privilégié de l’essor qu’a connu la région grâce, notamment, aux chantiers initiés par le roi Mohammed VI. Pour *TelQuel*, il évoque la transformation de sa région.



Yanja El Khattat, président du conseil de la région Dakhla-Oued Eddahab.

Cela fait désormais plus de six ans que vous occupez, suite à votre réélection, le poste de président de la région Dakhla-Oued Eddahab. En six ans, comment la région a-t-elle évolué ?

Durant cette période, la région de Dakhla-Oued Eddahab a connu un essor remarquable marqué par des changements structurels et très profonds, fruits de la volonté de Sa Majesté le Roi, de transformer cette région en un hub économique régional et d’en faire une plate-forme pour le renforcement des relations du Royaume avec son prolongement africain.

Cet essor est dû, essentiellement, à la concrétisation des projets inscrits dans l’ambitieux Programme de développement intégré de la région, doté d’un montant avoisinant les 22 milliards de dirhams, lancé par Sa Majesté en 2016 dans le cadre du nouveau modèle de développement des provinces du Sud, ainsi que la réalisation des projets du Plan de développement régional adopté par notre Conseil régional. Notre région est désormais dotée de projets structurants susceptibles d’en faire un hub de premier plan garantissant des conditions de vie décentes pour la population et générant des opportunités considérables d’investissement et de partenariat.

Quels sont, selon vous, les projets structurants les plus importants lancés durant votre présidence ?

Les projets structurants les plus importants lancés durant la période de notre présidence sont multiples et ont tous un impact profond sur le développement de la région. Je peux notamment citer le nouveau grand port de Dakhla Atlantique et sa zone logistique “West Africa” de 1000 hectares. Il y a aussi la réalisation de la voie express Tiznit-Laâyoune ou encore le raccordement de Dakhla au réseau national d’électricité. La réalisation d’une station de dessalement de l’eau de mer destinée à l’irrigation et le réaménagement de la zone industrielle Assalam à Dakhla sont d’autres projets structurants importants. Sans oublier la réalisation des zones industrielles et logistiques au niveau des postes-frontaliers de Bir Guendouz et Guerguerat. Au-delà des infrastructures, une importance cruciale a été accordée au développement social à travers la programmation mais aussi le début de la réalisation, par le Conseil régional, de 1600 logements sociaux. Une polyclinique internationale a été construite contribuant davantage au renforcement actuel des services locaux de santé publique. Des projets ont également été menés dans le domaine de l’éducation, de l’enseignement supérieur mais aussi de la formation professionnelle afin de permettre le développement du capital humain régional, notamment auprès des jeunes et des femmes.

Vous avez récemment présidé la signature du Plan de développement régional (PDR) de Dakhla-Oued Eddahab. Pouvez-vous nous en dévoiler les grandes lignes ?

L’enveloppe budgétaire globale de ce PDR est estimée à 4,5 milliards de dirhams répartis sur cinq axes stratégiques d’intervention, à savoir : la valorisation et le développe-

ment du capital humain, l'amélioration de l'attractivité territoriale, le développement économique et l'emploi, le développement durable et la capacité de résilience face aux changements climatiques ainsi que la mise en œuvre de la régionalisation avancée.

Récemment, le Conseil régional a adopté un avenant d'une convention de partenariat avec la RAM visant à augmenter la fréquence des vols reliant Casablanca à Dakhla, les faisant passer de 10 à 14. L'augmentation de ces fréquences permettra-t-elle de confirmer Dakhla comme place forte de l'écotourisme ?

Cette action s'inscrit dans le cadre d'une vision globale animée par notre volonté de diversifications des dessertes aériennes de la ville de Dakhla et l'appui au renforcement de sa connectivité avec les aéroports nationaux et internationaux les plus importants. C'est pourquoi nous avons constamment plaidé en faveur de la création d'un hub aérien à l'aéroport de Dakhla. Cette destination est plébiscitée par les voyageurs nationaux et internationaux, comme en témoignent la création des liaisons aériennes entre Dakhla et Paris initiée par la Royal Air Maroc et le rétablis-

sement de la liaison de ces deux villes par la compagnie Transavia, avec le soutien de l'Office national marocain du tourisme. Nous espérons également voir à l'avenir la création de dessertes aériennes avec Marseille, Madrid et Barcelone ainsi que l'introduction d'autres compagnies aériennes pour attirer un nombre croissant de touristes en provenance de différents pays. Cette même volonté nous a amenés à adopter des conventions de partenariat avec, d'une part, la compagnie Air Arabia Maroc pour la création de la liaison des villes de Dakhla, Marrakech et Fès et, d'autre part, avec une agence locale de voyage afin d'effectuer deux vols hebdomadaires à destination de Gran Canarias à bord des avions de la compagnie espagnole Binter. Notre objectif est bien sûr de désenclaver la région et de renforcer son attractivité socio-économique. Pour atteindre cet objectif, nous pouvons nous appuyer sur l'énorme potentiel de notre territoire régional qui lui a permis de s'imposer comme destination privilégiée des amateurs de sports de glisse (surf, kitesurf et windsurf). Notre ambition est de faire de Dakhla un pôle écotouristique d'envergure mondiale avec une offre innovante et diversifiée ralliant la mer au désert, doublée d'une riche offre complémentaire en matière de culture et de produits locaux.

"Nous avons constamment plaidé en faveur de la création d'un hub aérien à l'aéroport de Dakhla", affirme Yanja El Khattat.



DAKHLA EN CHIFFRES

PÊCHE

667 KM
de côtes

Une baie de
400 KM²
classée RAMSAR,
SIBE et ZICO

600 000
tonnes de
poisson/ an

40 000
emplois dans la
pêche maritime
(20 000 directs et 20 000
indirects)

PROJETS STRUCTURANTS

Projet de port Dakhla
Atlantique (taux
d'avancement de 12%),
mise à niveau et
renforcement des
infrastructures de pêche,
promotion des villages
de pêcheurs (6 villages)
et des industries de
transformation et
valorisation des
produits de la mer.



GÉOGRAPHIE

Superficie
130 898 KM²

2 provinces
Oued Eddahab
et Aousserd

2581 KM
de routes
(1327 km de
routes pavées)

AQUACULTURE

LEADER NATIONAL

39
projets actifs et
214 projets
attribués
répartis entre
les coquillages
et les algues

+2500
emplois dont
plus
de 500 jeunes
entrepreneurs
dans le cadre
des projets
attribués

+6500
hectares de
superficie totale
exploitable et un
potentiel existant de
3200 hectares
d'espace aquacole
offshore disponible

**Maturité
précoce des
coquillages**
12 mois pour
arriver à
maturité contre
36 mois en
Méditerranée





INDICATEURS HUMAINS

+185 715
habitants
(Statistiques HCP 2021)

+50%
de la population
est âgée de
15 à 39 ans

71,5%
de la population
est âgée de
15 à 59 ans
(Statistiques HCP 2021)

PIB PAR HABITANT
84 069 DH
comparé à 35 104 DH
en moyenne
nationale

CONTRIBUTION
AU PIB NATIONAL
1,2%

TAUX DE PAUVRETÉ
ABSOLUE
0,4%
contre 4,9% en
moyenne
nationale

AGRICULTURE

Autour de
1000
Ha en exploitation

Superficie agricole
potentielle de
100 000
Ha identifiée

+3000
heures d'ensoleillement
(récoltes précoces,
cultures diversifiées,
potentiel bio très
important, région très
peu concernée par les
parasites)

**Eau souterraine de très
bonne qualité**
Disponible entre 300 et
600 mètres

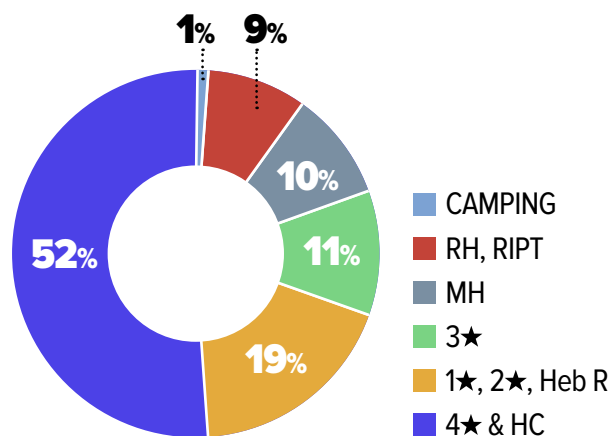
Moyenne de
précipitations annuelle
15,4
millimètres
(2020-2021)

Irrigation de
5250 Ha
Projet station de
dessalement d'eau de
mer en cours et alimenté
avec une ferme éolienne
de +60 Mw

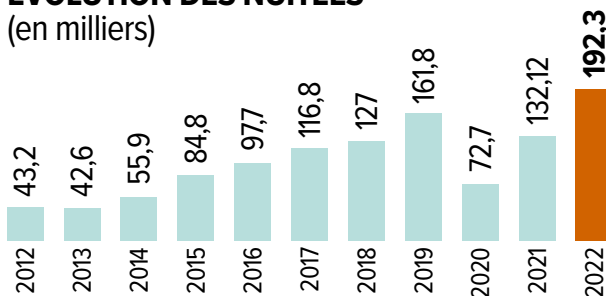


TOURISME

La capacité litière actuelle est de
2499 lits en exploitation, répartis
dans 50 établissements, dont l'hôtel
5 étoiles le Tulum et ses 80 lits.



ÉVOLUTION DES NUITÉES (en milliers)



TOP 4 ORIGINES



48%
d'arrivées de touristes nationaux
DMS supérieur à la moyenne
nationale grâce au kitesurf

**ENERGIE
RENOUVELABLE**

Vitesse moyenne
du vent
35 km/h
avec des vitesses de
pointe autour de
70 km/h

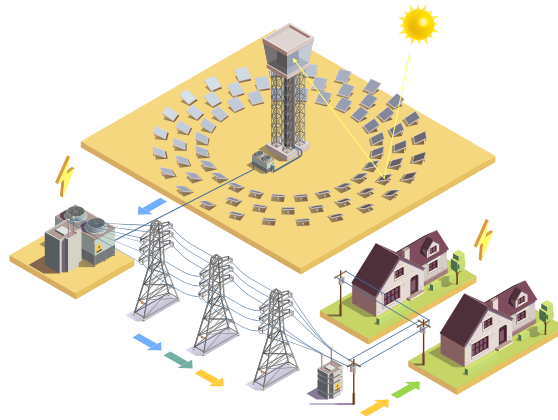
**+3000
heures**
d'ensoleillement
par an

20,9°
température moyenne
annuelle (entre 17,5°
et 24,3°) tout au long
de l'année

**Fort potentiel pour la
production
d'hydrogène vert
avec un mix d'éolien
et de solaire**

Terrains plats pour
des sites de production
diversifiés et
des installations à
moindre coût

Cadre législatif et
institutionnel
attractif pour
accélérer les
projets de
développement
des énergies
renouvelables dans
le cadre de la
nouvelle charte
d'investissement



**BESOIN
EN EMPLOIS**

Taux de chômage
9,1%
en 2021

Taux d'Activité
54,8%
en 2021



15
milliards de dirhams
de valeur ajoutée

20
milliards de dirhams
d'investissements
dans les projets
structurants

**OBJECTIFS À
L'HORIZON 2030**

Création de
20 000
emplois (base de
10 000 emplois au
niveau du nouveau
port et au niveau
des +5000 Ha
agricoles
"2 employés par
hectare", ce qui est
largement sous-
estimé...



FORMATION

ENCG :
Ecole Nationale de
Commerce et de
Gestion

ISHT :
L'Institut spécialisé
de l'hôtellerie et du
tourisme

EST :
L'Ecole Supérieure
de Technologie de
Dakhla
(inaugurée en 2021)

OFPPT :
Institut Spécialisé de
Technologie
Appliquée – Dakhla
Ecole BTS : Ecole
Technique
Spécialisée/ Brevet
de technicien
supérieur

IAD :
Institut Agricole de
Dakhla
Écoles publiques et
privées des métiers
de Santé

CMC :
Cité des métiers et
compétences
(Ouverture prochainement)

S'abonner c'est :



S'informer mais aussi comprendre

Nous ne nous contentons pas de relayer les communiqués. Nos journalistes décryptent et analysent l'actualité politique, économique, sociétale et culturelle du Maroc.



Soutenir un journalisme indépendant et exigeant

Ce journalisme a un coût, le modèle gratuit basé uniquement sur la publicité favorise le contenu de masse. Or, quantité et qualité font rarement bon ménage. En vous abonnant, vous contribuez à la diversification des sources de revenus de TelQuel, et donc à l'indépendance de sa rédaction qui pourra poursuivre la production de contenus de fond.

Accéder à nos articles premium sur telquel.ma et sur notre application

Nos abonnés accèdent sur le site telquel.ma et sur notre application iOS et Android à l'ensemble de nos articles premium Web et magazine, à la liseuse pour consulter le dernier numéro avant sa sortie en kiosque et à plus de 200 numéros d'archives en ligne.



Recevoir la lettre des abonnés et d'autres contenus réservés aux abonnés

En vous abonnant, vous recevez une newsletter dédiée aux abonnés, ainsi que des encarts spéciaux sélectionnés pour vous quand une actualité majeure l'impose.



Abonnez-vous sur telquel.ma/abo

et choisissez l'offre qui vous convient : formule digitale, formule intégrale (papier + digital), formule étudiant, formule entreprise ou formules de soutien.

PROMOTION IMMOBILIÈRE

HICHAM ESSGHIR

PDG d'Aakar Chark

Hicham Essghir, patron de Aakar Chark, est visiblement un passionné de l'acte de bâtir. Présent aujourd'hui en force à Dakhla, Hicham Essghir veut accompagner le développement de cette région à travers des solutions immobilières innovantes. Il nous livre ses grandes ambitions pour la ville de Dakhla.



Hicham Essghir

Peut-on avoir dans un premier lieu une idée sur votre groupe immobilier ?

Le groupe Aakar Chark a vu le jour en 2008 dans la région de l'Oriental, à Oujda exactement. Le groupe s'est distingué dès ses débuts par son engagement continu envers l'innovation et la création. Nous comptons aujourd'hui à notre actif plusieurs projets d'envergure dans plusieurs villes du Royaume : Oujda, Cap de l'Eau, Tanger, Dakhla, Rabat, Kénitra, Salé, et prochainement Marrakech et Agadir.

Comment se distinguent vos projets immobiliers par rapport à la concurrence ?

Chez Aakar Chark, nous mettons l'innovation au service de l'habitat. Nous nous sommes engagés à créer des espaces de vie qui transcendent les attentes, harmonisant élégance, confort et praticité, à des prix imbattables. Notre produit phare et bestseller, "La mini-villa", qui a été vendue à des milliers d'exemplaires, a reçu le prix de la 17e édition du Salon de l'immobilier (SIB). Le groupe a remporté la nomination «Innovateur» du Prix Asiatique Arabe 2019 en Inde.

Vous êtes actuellement à Dakhla pour des projets immobiliers de grande envergure. Peut-on avoir plus de détails sur ce choix pour les provinces du Sud ?

Le choix de Dakhla par le groupe Aakar Chark ne s'est pas fait de manière arbitraire. Dès notre première visite de la ville en 2015, nous avons réalisé que le développement économique et touristique croissant que connaît Dakhla offrait un terrain propice à l'innovation et à la création. Ce développement inclusif que connaissent les provinces du Sud est le fruit de la vision perspicace de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, qui a mis sur les rails une série de réformes économiques, sociales et juridiques ayant rendu possible cette dynamique de progrès et de prospérité. Aakar Chark a saisi cette chance, et a voulu rejoindre le processus de développement lancé par Sa Majesté, en prenant l'initiative de développer des projets de très grande envergure, pour façon-

ner l'avenir de la ville en apportant des concepts architecturaux avant-gardistes, respectueux de la culture locale, et contribuant à la croissance durable de la région. En 2019, nous avons inauguré La Verda, notre premier projet à Dakhla, avec plus de 600 unités individuelles sur une superficie de plus de 10 hectares pour une enveloppe d'investissement globale de 200 millions de dirhams. Ryad Dakhla, Ryad Angad, des projets structurants lancés par le groupe, ont donné aux citoyens et aux visiteurs, l'accès à un logement à la hauteur des ambitions de la Région Dakhla-Oued Eddahab. Des quartiers structurés, très bien situés, équipés et bien conçus, pour rendre le logement à Dakhla plus accessible que jamais.

En tant que professionnel de l'immobilier, comment voyez-vous l'avenir du secteur à Dakhla, voire dans les provinces du Sud ?

Nous sommes convaincus que, comme les autres provinces du Sud, Dakhla, particulièrement, est bien plus qu'une destination émergente. Son positionnement géographique fait de cette ville une terre propice à l'éclosion de projets immobiliers novateurs. Notre engagement envers cette ville ne se limite pas à des projets immédiats. Nous visionnons un paysage immobilier en constante évolution. C'est pour ces raisons que nous venons de lancer quatre nouveaux projets pour un budget global de 250 millions de dirhams : un hôtel luxueux pour 100 millions, et trois programmes immobiliers sous forme de villas résidentielles très haut standing et villas ultra-luxueuses pour 150 millions.

Pour conclure, quelles sont vos perspectives de développement ?

Aakar Chark est avant tout ancré dans une vision citoyenne; dans chacun de nos projets nous adoptons une approche résolument axée sur les besoins spécifiques de chaque communauté. Notre groupe s'engage à façonner l'avenir d'autres villes à travers le Maroc.



AAKAR CHARK



AAKARCHARK.MA



AKARCHARK.COM



+212 661 812 656



+212 661 313 452



+212 667 758 332

BLUE BAY

residency

When the dream becomes reality



S&J EVENT AGENCY



DAKHLA



DAKHLA-OUED EDDAHAB

WHO'S WHO

Yanja El Khattat

Président de la région Dakhla-Oued Eddahab

Un Sahraoui aux commandes

Yanja El Khattat a un parcours atypique. Né dans la région qu'il préside depuis 2016, il s'est beaucoup impliqué dans son développement. Tout d'abord, en tant qu'homme d'affaires à la tête de plusieurs entreprises qui opèrent à Dakhla et dans ses environs, puis en tant qu'homme politique au sein du Parti de l'Istiqlal. En 2016, il devient le premier président de la région Dakhla-Oued Eddahab avant d'être réélu en 2021 pour un nouveau mandat de cinq ans à la tête de la région. Sous son égide, deux plans de développement régionaux ont été mis en œuvre. Grâce au vaste chantier initié dans le cadre du Nouveau modèle de développement du Sud, et les travaux lancés par le roi Mohammed VI, il espère faire de Dakhla un pôle de l'écotourisme mais aussi un pôle



commercial et énergétique important. En tant que président de la région Dakhla-Oued Eddahab, il a pris part aux tables rondes sur le Sahara organisées sous l'égide des Nations Unies. Une voix pour sa région mais aussi pour le Maroc dans le cadre de la défense de la marocanité du Sahara.



Cheikh El Mami Ahmed Bazaid

Président de l'association Assalam

Quelques lieux sous les mers

Natif de Dakhla, Ahmed Bazaid s'est également passionné pour les fonds marins de la perle du Sud. Une passion qui l'a mené à créer l'association Assalam spécialisée dans la recherche des fonds marins. En septembre 2013, lors de l'une de ses expéditions sous-marines, il participe à la



Ali KHALIL

Wali de la région Dakhla-Oued Eddahab

Un nouveau wali

Un homme pour accompagner la supervision des chantiers. Le désormais ex-gouverneur de Nador était présent pour assister à la réalisation de l'un des chantiers majeurs de la région où il opérait jusqu'alors: le chantier de Nador West Med. Alors que le chantier de l'infrastructure portuaire avance à bon train, il est désormais sollicité pour venir soutenir la réalisation d'un autre chantier portuaire majeur pour le Royaume: le nouveau port de Dakhla Atlantique. Ce "spécialiste" des ports a derrière lui une longue carrière passée au sein du ministère de l'Intérieur. Il a débuté sa carrière professionnelle en tant que caïd à la province d'Oujda en 1987. Il a ensuite piloté la DAI (Direction des affaires intérieures) de la province de Berkane en 1994, puis il a été chef de cercle, chef de la DAI de la province de Kénitra en 2001, fonction qu'il a occupée jusqu'en 2004, date de sa nomination secrétaire général de la même province. En 2010, il a été nommé gouverneur de la province de Midelt, puis gouverneur de la province de Nador en 2017 avant sa nomination du côté de Dakhla.

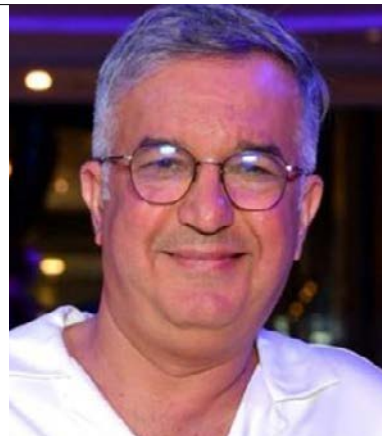
découverte de l'épave du Kaiser Wilhelm der Grosse, un navire de guerre allemand déployé lors de la Première guerre mondiale, ayant coulé au large de la côte atlantique marocaine. Une découverte qui fera l'objet d'un livre et qui lui permettra également de représenter le Maroc et le monde arabe lors des commémorations de la Première guerre mondiale. Il œuvre également pour l'organisation d'événements autour du patrimoine sous-marin dans la région de Dakhla.

Karim Saïd Bennani

Homme d'affaires et investisseur hôtelier à Dakhla

“Tulum”, c’est son œuvre

Karim Saïd Bennani fait partie de ces hommes d'affaires et investisseurs qui ont très tôt repéré le potentiel touristique et économique de Dakhla. Après une formation en communication, Karim Saïd Bennani a débuté sa carrière dans le domaine en tant que patron de Starcom, la première agence d'achat d'espaces publicitaires au Maroc. Attachée au groupe international Publicis, cette agence a rapidement prospéré sous sa direction, avec un portefeuille de clients prestigieux. Son expertise dans le domaine de la publicité et des médias l'a ensuite conduit à créer MCN, l'une des plus grandes agences intégrées sur le marché, affiliée au groupe américain IPG. Parallèlement, Karim Saïd Bennani a étendu ses horizons en investissant dans l'ameublement avec la marque Ezio Design. Il a également dirigé plusieurs projets dans la promotion immobilière à travers différentes villes du Maroc. C'est à travers cette dernière activité qu'il concrétise son intérêt pour Dakhla avec la construction du Bavaro Beach, son premier hôtel dans la ville. Fort de ce succès, il a ensuite réalisé le Tulum Beach Resort & Spa, premier cinq étoiles à Dakhla. Sa vision : *“Doter Dakhla d'une offre plus globale, moins niche et surtout avec des standards internationaux de qualité qui séduiraient autant les visiteurs étrangers que nos compatriotes”*.



Nabil Ameziane

Chef de division offre, promotion et attractivité territoriale au CRI de Dakhla

“We are Dakhla”

Nabil Ameziane a bien roulé sa bosse et justifie de 15 années d'expérience au service de l'État. Ce Bidaoui a rejoint le Centre régional d'investissement (CRI) de Dakhla depuis 2 ans et occupe le poste de Chef de division offre, promotion et attractivité territoriale. Pur produit du secteur touristique où il a accumulé une grande expérience, il a occupé plusieurs postes clés à la Société Marocaine d'Ingénierie Touristique (SMIT). Diplômé en finance de la Webster Graduate School, détenteur d'un Bachelor en Business Administration de IHEM Rabat et d'une formation technique en systèmes d'information à l'ISTA, Nabil Ameziane a à cœur de développer une région qu'il voit croître de jour en jour. *“La population est amenée à doubler en 10 ans. A chaque retour de voyage, de nouveaux établissements ouvrent, et ce qui fait chaud au cœur, c'est de voir des investisseurs de tous les horizons, y compris de plus en plus de Marocains résidant à l'étranger, investir ici”*, se félicite-t-il, louant le travail d'équipe accompli par les pouvoirs publics et les privés à Dakhla. Cet amateur d'échec, doublé de membre du groupe citoyen “We are Dakhla”, pointe aussi l'aspect familial et communautaire d'une ville encore à taille humaine. Malgré les méga-projets, il espère garder ce cadre favorisant par exemple les projets éco-touristiques et l'entraide réelle entre les populations. Pour que la perle du Sud brille encore davantage, mais qu'elle garde son éclat naturel qui fait sa spécificité.



Zineb El Kory

Militante associative et syndicale

Accompagner les jeunes pour réussir le développement

Acteur associatif et dans les droits humains, syndicaliste au sein de l'UMT, cadre de l'Académie régionale, vice-présidente de la commune de Dakhla... Zineb El Kory multiplie les casquettes et connaît très bien sa région. Rentrée des camps de Tindouf vers la mère patrie en 1992, Zineb El Kory a vu sa région se transformer. Elle a été de tous les programmes, d'un million de cartables en passant par l'Instance Équité et Réconciliation (IER), recevant ainsi la première sur place feu Driss Benzekri. *“La Dakhla d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec la région laissée en 1975 par l'occupant espagnol”*, nous explique-t-elle avec son accent hassani. Fière d'être une Marocaine sahraouie et du chemin parcouru, elle liste les grands projets porteurs d'espoir : le port Dakhla Atlantique, le tronçon Dakhla-Guergarat d'où elle vient de rentrer quand on la



contacte et le boom économique avec l'arrivée de grandes entreprises dans le tourisme, la pêche, l'agriculture, etc. Engagée, elle n'oublie pas de relever les défis, notamment la lutte contre le chômage et l'inclusion en priorité des jeunes de la région. C'est que la ville se développe à vitesse grand V et son rêve est que l'ensemble de la population en bénéficie à terme. *“Les opportunités sont immenses mais il faut de l'appui par la formation et le suivi des jeunes de la région à prioriser. De belles initiatives ont été lancées pour l'auto-entrepreneuriat mais il faut de l'accompagnement”*, précise-t-elle.



Fatema Maeloainine

Présidente de l'Association des femmes chefs d'entreprises au Maroc (AFEM) section Dakhla

Elle encourage l'entrepreneuriat des femmes sahraouies

“Les femmes disposent d’une place importante dans la société, mais il est important, au vu des moyens dont dispose la région désormais, de faire en sorte qu’elles participent activement à son développement”. Fatema Maeloainine n’est pas du genre à laisser la parole devancer les actes. Depuis 2007, celle qui dirige depuis un an maintenant la toute nouvelle antenne de Dakhla de l’Association des femmes chefs d’entreprises au Maroc (AFEM) est active dans le monde de l’entrepreneuriat puisqu’elle dirige une entreprise opérant dans la restauration et une autre dans le transfert d’argent. En tant que patronne puis associative, elle a œuvré pour l’inclusion de la femme dans le domaine professionnel et au sein de l’entrepreneuriat. *“Aujourd’hui, nous disposons d’universités de haut niveau ainsi que des formations dont on pouvait seulement rêver à Dakhla. Aujourd’hui la femme sahraouie se doit d’être impliquée dans tous les domaines. Il serait normal d’envisager par exemple que des femmes puissent opérer dans le domaine de la pêche. Elles en sont tout aussi capables que les hommes”*, conclut-elle.

Masgoula Baâmar

Présidente de l'Association du forum international de la femme sahraouie

Associer davantage les femmes au développement de Dakhla

“La position de la femme dans la vie publique au Sahara est en évolution constante. Nous sommes de plus en plus représentées sur la scène politique mais aussi dans l’entrepreneuriat avec de plus en plus de femmes qui décident de mettre en œuvre leurs idées”. C’est ainsi que Masgoula Baâmar, figure associative de la région de Dakhla, résume l’évolution de l’intégration des femmes dans une région où elles jouent déjà un rôle important dans les coulisses. Actrice associative depuis les années 2010, elle préside depuis 2017 l’Association du forum international de la femme sahraouie au sein de laquelle elle œuvre pour une participation active des femmes dans la vie publique ainsi que leur implication dans le développement de la région. Elle est actuellement une actrice de l’écotourisme local, puisqu’elle collabore avec l’INDH pour



mettre en valeur le site naturel de Sebkhât Imlili. Comme beaucoup de personnalités sahraouies, elle joue également un rôle dans la défense de l’intégrité territoriale du Maroc puisqu’elle a siégé au sein du Conseil royal consultatif pour les affaires sahariennes. Comme autre responsabilité, Masgoula Baâmar a également siégé au Conseil régional des droits de l’homme. En somme, elle est la personne capable de mobiliser le tissu associatif de Dakhla.



Ahmed El Alem

Parlementaire de l'Istiqlal, Dakhla

Il représente Dakhla à Rabat

Depuis septembre 2021, Ahmed El Alem représente la province de Dakhla où il est né au parlement. Ingénieur informatique de formation et diplômé de l’EMI (École Mohammadia des ingénieurs), il dédie une bonne partie de son temps à ses élus. *“Etre élu de Dakhla au parlement, c’est avoir l’honneur de défendre ses intérêts mais aussi de porter son message et de défendre ses combats au niveau de la nation”*, dit-il. Et le “scope” de l’élu ne se limite

pas qu’au parlement puisque Ahmed El Alem siège également au Conseil communal de Bir Guendouz, ce point de passage obligé entre Dakhla et le poste-frontière de Guerguerat. Il siège également au Conseil régional de Dakhla-Oued Eddahab où il dirige le groupe istiqlalien. Et ce n’est pas tout, puisque le “politique” est également impliqué dans le développement de l’économie de sa région puisqu’il pilote l’instance chargée de la promotion de l’investissement à Dakhla. Ahmed El Alem connaît également les rouages de l’administration locale puisqu’il a également occupé le poste de chef de la division du budget et du marché au sein de la province de Dakhla. À l’international, Ahmed El Alem est le chef du groupe d’amitié parlementaire Maroc-Uruguay. Il a défendu la cause nationale au sein de la 4e commission des Nations Unies, cet organe chargé des questions de décolonisation et plateforme à travers laquelle est discuté le dossier du Sahara à l’international.

line, cette
ese enchantée

de l'indépendance, le monastère de
né dans la région d'Azrou, aura été un
tratoire d'idées, prônant le vivre-ensemble
mans et chrétiens. L'historien et directeur
yves du Maroc, Jamaâ Baïda lui consacre un
livre, il était une fois Toumliline... Extraits.

Lire la suite



Approfondissez votre suivi de l'actualité

JE M'ABONNE À TELQUEL

Sur telquel.ma/abo ou en remplissant le coupon ci-dessous

1 AN
à la Formule intégrale
(papier + digital) pour
799 DH*

1 AN
à la Formule
digitale pour
599 DH

1 AN
à la Formule digitale
étudiant pour
349 DH**

Mme M.

Nom et prénom :

Adresse de livraison :

.....

.....

Code Postal : [] [] [] [] [] Ville :

Tél. (facultatif) :

Email :

* Prix à l'étranger : UE/MAGHREB : 200EUR - USA/RESTE DU MONDE : 250\$

** Une attestation de l'établissement d'enseignement est à joindre obligatoirement à ce coupon)

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter :

✉ Par email sur : abo@telquel.ma

☎ Par téléphone ou WhatsApp au : 06 67 359 335

Ci-joint mon règlement à l'ordre de
TELQUEL DIGITAL par :

Chèque bancaire⁽¹⁾

Espèces⁽²⁾

Virement⁽³⁾

(1) Chèque libellé à l'ordre de Telquel Digital, barré et non endossable, à déposer directement dans nos locaux au 34 rue Charam Achaykh 5ème étage Quartier Palmier, Casablanca. Pour la collecte à votre domicile ou dans vos bureaux, nous contacter au 06 67 359 335. (Casablanca et Rabat uniquement).

(2) À déposer directement dans nos locaux au 34 rue Charam Achaykh 5ème étage Quartier Palmier, Casablanca. Pour la collecte à votre domicile ou dans vos bureaux, nous contacter au 06 67 359 335. (Partout au Maroc).

(3) Virement à l'ordre de Telquel Digital / RIB : 011 780 0000 14 210 00 61112 64 / CODE SWIFT : BMCE MAMC / IBAN : MA64.

M'bark Fancha

Directeur central de la voie express Tiznit-Dakhla

Monsieur Voie express

Ex-directeur régional de l'Équipement, du Transport et de la Logistique à Souss-Massa, M'bark Fancha est à la tête de la direction provisoire pour la supervision des travaux d'aménagement de la route nationale n°1 entre Tiznit et Dakhla depuis 2020. Ce natif de Guelmim possède une expertise pointue et une vaste expérience acquise tout au long de son parcours professionnel au sein du ministère de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau où il a occupé des postes de responsabilité en tant que directeur provincial à Chtouka-Aït Baha, Inzegane-Aït Melloul, Taroudant et Assa-Zag. Il a la charge de superviser les travaux d'aménagement du méga-chantier Tiznit-Dakhla. Initialement prévu pour être achevé fin 2021, le projet, qui a déjà atteint un stade d'avancement dépassant les 90%, devrait être finalisé en 2024, selon les prévisions de M'bark Fancha.



Nisrine IOUZZI

Directrice de l'aménagement du suivi de la réalisation du nouveau port Dakhla Atlantique

La "boss" du chantier Dakhla Atlantique

En juillet 2023, Nisrine Iouzzi était nommée par le Chef du gouvernement à la tête de la direction provisoire en charge de la supervision du chantier du nouveau port de Dakhla Atlantique. Pur produit du ministère de l'Équipement, le parcours de cette diplômée de l'École Mohammadia des ingénieurs (EMI) et de l'École nationale supérieure des mines de Rabat la prédestinait à son actuelle fonction. En effet, elle a occupé tour à tour les postes de chef de la division réglementation et domaine public maritime, chef de la division planification et financement et enfin chef de la division stratégie et planification. Un parcours qui mène donc cette ingénieure à la tête du chantier du port de Dakhla. Son travail devrait permettre de faire de la perle du Sud un hub commercial et maritime. Fondée par décret ministériel, la direction provisoire du port de Dakhla Atlantique a la charge du suivi du chantier de cette infrastructure majeure pour la région et pour le reste du pays.



Habbat Michane Mohamed

Vice-président de la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de la région Dakhla-Oued Eddahab

Vision africaine

Premier vice-président de la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services (CCI) de la région Dakhla-Oued Eddahab, au sein de laquelle il est très actif, Habbat Michane Mohamed est déterminé à faire connaître les atouts de Dakhla, notamment auprès des pays africains. Au sein de la CCI, il s'attèle à faire connaître les potentialités énormes et les opportunités d'investissement qu'offre la région, dans le but de renforcer son attractivité. Notamment à travers la signature de conventions de coopération entre la région Dakhla-Oued Eddahab et d'autres villes et régions africaines, à l'instar de Saint Louis au Sénégal ou Abidjan en Côte d'Ivoire. Pour Habbat Michane Mohamed, le marketing territorial est essentiel pour accompagner le développement de la région : "Avec le port Atlantique, Dakhla est destinée à devenir un point stratégique entre l'Afrique et l'Europe. Suite au discours de Sa Majesté lors du 48e anniversaire de la Marche Verte, centré sur le développement de l'Afrique, notre objectif est de cibler tous les pays africains, et plus particulièrement ceux qui n'ont pas d'accès à l'Atlantique."



Maymouna Amidan

Présidente de l'association Taïba

De belles lettres et un grand cœur

Maymouna Amidan aurait pu faire une carrière de prédicatrice. En effet, la responsable associative était il y a encore quelques années la plus jeune prédicatrice de la région de Dakhla après une longue formation religieuse qui l'a menée à Chefchaouen ainsi qu'en Mauritanie. Mais le cœur de Maymouna Amidan bat pour les plus démunis de sa région auxquels elle porte assistance à travers l'association "Taïba pour les œuvres sociales". Parmi les projets initiés par son association, la mise en place de campagnes d'hémodialyse pour près d'une vingtaine de patients ou encore la fourniture d'équipements médicaux et paramédicaux aux personnes âgées. L'association Taïba porte également assistance aux mères et aux enfants en situation difficile. Maymouna Amidan, au-delà d'être une associative au grand cœur, est également une écrivaine émérite qui a été primée lors du Salon international du livre et de l'édition (SIEL).

TELQUEL

TÉLÉCHARGEZ
LA NOUVELLE
APPLICATION TELQUEL
ET PROFITEZ DE

**7 JOURS
D'ACCÈS
GRATUIT**
AU CONTENU
RÉSERVÉ AUX
ABONNÉS



PORT ATLANTIQUE

10 CHOSES À SAVOIR SUR LE NOUVEAU PORT DE DAKHLA ATLANTIQUE

TelQuel est parti à la rencontre de l'une des parties prenantes les plus importantes dans ce projet : la Direction des ports qui relève du ministère de l'Équipement et qui inclut notamment la direction du port de Dakhla, pour connaître les détails de l'évolution de ce chantier capital pour la région. Voici 10 informations essentielles à connaître sur ce chantier majeur.



Le nouveau port de Dakhla Atlantique devrait être un “game changer” pour la région de Dakhla. Fruit d’une volonté royale, cette nouvelle infrastructure a vocation à être une “Tanger Med” du Sud qui devra permettre le renforcement des relations commerciales avec le reste du continent mais aussi avec le reste du monde puisqu’elle offrira de nouvelles opportunités en termes de routes commerciales. Voici 10 choses à savoir sur l’un des chantiers majeurs de la région de Dakhla.

1. UN APPUI ROYAL

La convention signée pour initier de manière officielle le chantier du port de Dakhla Atlantique a été signée devant le roi Mohammed VI à l’occasion d’une tournée effectuée par le souverain dans les provinces du Sud. Elle s’inscrit dans le cadre d’un plan de développement très large couvrant non seulement la région de Dakhla-Oued Eddahab mais également celle de Laâyoune-Sakia Al Hamra.

2. UN BUDGET MASSIF

Le budget alloué au port de Dakhla Atlantique est de 12,5 milliards de dirhams. “Ce coût comporte le financement des infrastructures portuaires et d’accès. Vont s’ajouter à cela les investissements liés à la préparation à la mise en exploitation”, nous indique-t-on du côté de la Direction des ports. Au sein du département de Nizar Baraka, on se dit ouvert aux “investissements privés des futures concessionnaires” dans le cadre du financement de l’infrastructure.

3. À 40 KILOMÈTRES DE DAKHLA

Le nouveau port de Dakhla Atlantique ne se situera pas à Dakhla mais dans la commune d’Al Argoub à 40 kilomètres

plus au nord de la perle du Sud. Le site a notamment été choisi en raison des "conditions nautiques" qu'il offre. L'emplacement du port, ainsi que l'activité qu'il devrait générer, devraient permettre de désengorger la ville et d'en faire un véritable pôle du tourisme vert.

4. UN PORT INTÉGRÉ

Le port s'inscrit dans le cadre d'un plan de développement plus général qui permettra d'améliorer l'infrastructure de la région. En effet, le port de Dakhla Atlantique est déjà relié à la Route nationale 1 (RN1), qui relie Tanger au Nord à Guerguerat au Sud et qui inclut notamment la voie express Tiznit-Dakhla dont les travaux sont presque achevés. Le port de Dakhla est donc relié par voie routière à l'Europe au Nord et au reste du continent africain par le Sud. Le port a été conçu dans une logique de "complémentarité logistique" avec la RN1. "La composante liée au trafic routier fait partie intégrante de la chaîne logistique entre le port et les centres de production/consommation", nous indique-t-on du côté de la Direction des ports.

5. UN DUO MAROCAIN POUR LE CHANTIER

C'est le consortium marocain SGTM-SOMAGEC qui a décroché, en août 2021, l'appel d'offres émis par le ministère des Transports pour prendre en charge la construction du nouveau port de Dakhla Atlantique. L'offre du duo marocain l'a emporté face à des entreprises de construction venues de Grèce, d'Égypte ou encore de France.

6. UN CHANTIER EN COURS

Le chantier du nouveau port de Dakhla Atlantique a d'ores et déjà débuté à l'issue d'une phase préparatoire qui inclut les études détaillées, les installations de chantier ou encore les agréments de carrière.

7. 2500 EMPLOIS CRÉÉS... POUR LE MOMENT

Le seul chantier du nouveau port de Dakhla Atlantique (NPDA) a permis la création de près de 2500 emplois directs et indirects. Mais du côté de la Direction des ports, on prédit un accroissement de ce chiffre en raison de l'activité générée autour de l'infrastructure : "Le NPDA aura sans doute un fort impact positif sur le plan socio-économique, en termes de création d'emploi, installation des sociétés privées, nouveaux investissements et restructuration du PIB régional".

8. UN PORT... MAIS PAS QUE

On ne devrait pas parler de port de Dakhla Atlantique mais plutôt de complexe portuaire Dakhla Atlantique. Car une zone industrielle sera adossée au port ainsi qu'à la RN1. D'une surface totale de 2650 hectares, cette zone indus-



© DR

trielle comportera "un pôle de compétitivité des produits de la mer (200 ha), un pôle mutualisé des services (65 ha), un pôle logistique (150 ha), une zone industrielle généraliste (150 ha) et une zone de devanture (25 ha)", nous précise la Direction des ports. Et cette zone devrait davantage renforcer les liens commerciaux déjà très forts existant entre le Maroc et le reste du continent africain, en particulier l'Afrique de l'Ouest et la région sahélienne. "La zone logistique West Africa est l'un des projets structurants de la région", nous confie Yanja El Khattat, président de la région Dakhla- Oued Eddahab. La West Africa Free Zone est une plateforme de commerce qui aura le statut de zone franche qui devrait donc permettre d'augmenter les échanges avec le reste du continent tout en renforçant la complémentarité des infrastructures portuaires.

9. UNE MISE EN SERVICE À L'HORIZON 2029

Les travaux du port de Dakhla Atlantique devraient prendre fin en 2028, tandis que les premiers terminaux devraient entrer en service en 2029.

10. À TERME, UN DES PLUS GRANDS PORTS DU ROYAUME

Selon les prévisions de la Direction des ports, le nouveau port de Dakhla Atlantique devrait générer, à terme, un trafic annuel de 35 millions de tonnes. À titre de comparaison, le port de Casablanca génère un trafic annuel de 27 millions de tonnes, en Tanger Med un trafic annuel de plus de 100 millions de tonnes.

TelQuel Impact

Fort d'une réputation forgée par des supports diversifiés, une ligne éditoriale indépendante, une information sérieuse, recoupée et pertinente, le **Groupe TelQuel** permet à ses partenaires d'approcher, de convaincre et d'attirer une audience large et qualifiée.

Pour cela, **TelQuel Impact** met à profit l'expertise éditoriale du **Groupe TelQuel**, en partenariat avec Jankari Consulting, pour la réalisation et la diffusion de dossiers et de contenus spéciaux sur ses supports print, digitaux et audiovisuels, en partenariat avec des acteurs institutionnels, publics et privés, sur leurs thématiques d'intérêt.

Les contenus de **TelQuel Impact** sont réalisés sous la supervision d'une équipe de journalistes, indépendants de la rédaction, qui veillent à leur pertinence éditoriale.

PROJETS DE NUMÉROS SPÉCIAUX :



Le 15 décembre 2023



Le premier trimestre 2024



Le 2e trimestre 2024

À paraître au
1^{er} trimestre 2024

WHO'S WHO DES LAURÉATS DE L'INPT LEADERS DU DIGITAL

Le Who's who des lauréats de l'INPT 2024 est une édition papier et digitale qui regroupe les profils/portraits de lauréats inspirants et influents de l'Institut national des postes et télécommunications (INPT) qui opèrent dans les domaines de l'innovation, du digital et de la fintech. Le Who's who propose des portraits factuels avec un focus sur le parcours de chaque lauréat(e) manager/entrepreneur référencé et une valorisation de la carrière professionnelle, en privilégiant la dimension "intelligence économique"

OBJECTIFS :

- Donner plus de visibilité aux success stories des managers et des entrepreneurs lauréats d'une école marocaine d'excellence
- Inspirer les futurs bacheliers et lauréats sur un potentiel de carrière
- Booster le rôle de lobbying et de communication de l'INPT auprès de l'écosystème du digital et de l'innovation

**Le Who's who des lauréats de l'INPT 2024 va paraître
au premier trimestre 2024**

Pour vos annonces et projets éditoriaux :

Rachid Jankari

Whatsapp/Tél.: +90 537 605 73 53

Mail : rachid@jankari-consulting.com



ENERGIE & DESSALEMENT

LE VENT ET LA MER AU SERVICE DE LA TERRE

Dakhla-Oued Eddahab, région au potentiel agricole avéré, notamment pour la production de primeurs cultivés sous serre, est confrontée à une pression croissante sur ses ressources en eau souterraine qui menace le développement de l'agriculture. Pour y remédier, l'Etat lance avec Engie et Nareva un ambitieux projet d'usine de dessalement d'eau de mer et un parc éolien à Dakhla. Objectif : irriguer 5000 hectares de terres agricoles.

Me 22 juin 2022 à Rabat, le Chef du gouvernement Aziz Akhannouch présidait la cérémonie de signature d'un mémorandum d'entente et de convention de partenariat public/privé pour la création d'une station de dessalement de l'eau de mer et d'un parc éolien dans la région de Dakhla-Oued Eddahab. Ce projet s'inscrit dans le cadre du modèle de développement économique et social des provinces du Sud lancé en 2015 par le roi Mohammed VI. Il vise à irriguer 5000 hectares de terres agricoles dans la région, tout en fournissant de l'eau potable à la ville de Dakhla et à ses environs, notamment Bir Anzarane et le nouveau port atlantique de Dakhla. C'est en 2019, suite à un appel d'offres lancé par le ministère de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement et des eaux et forêts, que Nareva, en consortium avec le groupe industriel énergétique français Engie, a été déclarée adjudicataire de ce projet hybride innovant, alliant dessalement et énergie renouvelable.

"Le principal défi réside dans la nécessité de concilier la croissance agricole de la région avec la pression croissante sur les ressources en eau souterraine", nous explique Loïc Jaegert-Huber, Directeur Régional d'Engie pour l'Afrique du Nord, rappelant que la surexploitation de ces ressources menaçait la durabilité de l'agriculture locale. Il souligne que "l'opportunité qui s'est présentée était d'adopter une approche novatrice en utilisant la techno-

logie de l'osmose inverse alimentée par un parc éolien" pour relever le défi du stress hydrique de manière durable. Dans le détail, la construction, l'exploitation et la maintenance de l'usine de dessalement seront assurées par Dakhla Water & Energy Company (Dawec), une joint-ven-



Loïc Jaegert-Huber, Directeur Régional d'Engie pour l'Afrique du Nord

Signature d'un mémorandum d'entente et des conventions pour la création d'une station de dessalement d'eau à Dakhla le mercredi 22 juin 2022.



ture formée pour l'occasion par le groupe Nareva, filiale d'Al Mada, et le groupe français Engie, via sa filiale International Power. La station de dessalement aura une capacité de production de 112 000 m³ d'eau douce par jour et sera entièrement alimentée par un parc éolien de plus de 60 MW, dont les turbines (EN171-5MW) seront fournies par l'entreprise chinoise Envision Energy.

Pour Loïc Jaegert-Huber, *"les avantages de combiner le dessalement de l'eau de mer avec la production d'énergie renouvelable sont multiples. Tout d'abord, cela offre une solution énergétiquement efficace, l'usine étant alimentée par un parc éolien, réduisant ainsi l'empreinte carbone. De plus, cette approche favorise la durabilité à long terme en répondant à la demande croissante en eau tout en minimisant l'impact environnemental, ce qui en fait un modèle exemplaire pour d'autres régions confrontées à des défis similaires"*. Les travaux de construction de l'infrastructure, d'un coût global d'environ 2 milliards de dirhams (1,53 MMDH de contributions publiques et 470 MDH de contributions d'un partenariat privé), devraient s'étendre sur 30 mois, pour une finalisation prévue en 2025. La mise en place du système d'irrigation devrait quant à elle durer deux ans. Les retombées économiques anticipées sont significatives, avec une production attendue de plus de 415 000 tonnes de primeurs chaque année, une valeur ajoutée annuelle de plus de 1 milliard de DH et la création de 10 000 emplois permanents. Concernant le respect des délais, Loïc Jaegert-Huber se veut rassurant : *"L'état d'avancement du projet est conforme au calendrier prévu"*. Une bonne nouvelle pour la région.



GROUPE BCP

OUVERTURE D'UNE SUCCURSALE STRATÉGIQUE À DAKHLA

Le réseau bancaire se renforce à Dakhla. La dernière annonce en date est celle du Groupe BCP, qui a ouvert sa succursale à Dakhla le 18 novembre dernier. Le groupe bancaire couvre désormais tout le territoire national.



ette nouvelle succursale a pour objectif de proposer *"une plus grande proximité"* avec les clients, *"un meilleur accompagnement"*, et la densification du réseau du groupe bancaire qui *"couvre désormais l'ensemble des régions du Maroc"*, s'enorgueillit l'institution dans un communiqué. Avec ce nouveau-né, le Groupe BCP compte désormais 55 succursales réparties sur le territoire national.

"La nouvelle succursale contribue à l'expansion du Groupe BCP dans les provinces du Sud, où il est déjà solidement implanté à travers ses filiales telles qu'Attawfiq Microfinance, M2T, Chaabi LLD, Maroc Leasing, et la Banque Populaire de Laâyoune, qui gère un réseau de 29 agences, dont 9 à Dakhla", note ainsi la banque dans sa communication. Le Groupe BCP estime que Dakhla est une *"région stratégique du Maroc"* et dit s'aligner sur les évolutions de la région en termes d'infrastructures, de projets structurants, et de relations internationales.

La cérémonie d'inauguration a connu la participation du gratin de la ville. Elle s'est déroulée en présence du nouveau wali Ali Khalil, du gouverneur d'Aousserd Abderrahaman El Jouhari, du président du Groupe BCP Mohamed Karim Mounir, et du président du directoire de la Banque Populaire de Laâyoune Abdenaceur Bougtib, des membres du conseil de surveillance ainsi que de plusieurs élus.



ÉNERGIE

FUTUR HUB MONDIAL DE L'HYDROGÈNE ?

Dakhla a un profil unique. De par ses caractéristiques climatiques et sa position géographique, la région peut devenir un hub de l'hydrogène vert marocain, voire mondial. A condition, comme c'est souvent le cas, de mettre la main à la poche.



Nadia Fettah Alaoui,
ministre des Finances
et de l'économie.

“

I ne faut pas laisser le train passer”. L'ancien président du cluster H2, Yassine Zai, se veut sans équivoque. Désormais consultant dans le domaine de l'énergie, l'ancien responsable estime que l'avenir du développement de cette industrie se joue maintenant. Et ce, même si l'hydrogène reste une énergie du futur. “La généralisation de l'utilisation de l'hydrogène ce n'est pas pour demain. Il faut au moins se projeter dans une dizaine d'années. Le “buzz” autour de l'hydrogène c'est surtout une réponse occidentale au développement accéléré par la Chine de la batterie”. En somme, si l'hydro-

gène est l'énergie de demain, son avenir se joue bel et bien aujourd'hui. Et une partie de son histoire pourrait bien s'écrire à Dakhla. “Sur le papier, Dakhla est l'une des meilleures destinations pour devenir une plateforme de production d'hydrogène vert (hydrogène produit à travers des énergies renouvelables, ndr) car la région respecte les trois conditions nécessaires au développement d'une industrie qui serait rentable”, estime Yassine Zai. D'abord, elle dispose des conditions météorologiques favorables, avec ce vent apprécié des kitesurfeurs qui l'est aussi des éoliennes. Ensuite, sa façade maritime et le méga-projet de port la dispensent de pipeline et de transport en camion, ce qui réduit les coûts.

AMBITION EN MILLIARDS

Le nouveau port de Dakhla Atlantique pourrait donc être un “game changer” dans la stratégie hydrogène de la région. A condition toutefois de se doter des moyens pour le faire. La bonne nouvelle est que Dakhla attire les entreprises. Et nombreuses sont celles à avoir fait part de leur intérêt pour la région. En 2022, le PDG de l'entreprise néerlandaise Proton Ventures, spécialisée dans la construction d'infrastructures pour la production d'hydrogène vert et son stockage, avait fait part de l'intérêt de son entreprise pour Dakhla,



© DR

Le département de Nadia Fettah affirme que la région "permettra l'établissement d'une industrie nationale basée sur l'hydrogène vert".

quelques semaines seulement avant une tournée effectuée au Maroc. Hans Vrijenhoef a estimé que Dakhla est "l'un des meilleurs endroits pour produire de l'énergie".

Et il est loin d'être le seul. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil aux annexes du Projet de Loi de Finances 2024 pour s'en rendre compte. Dans le rapport sur le foncier public destiné à l'investissement, on remarque que 99,3% du foncier de l'Etat dans la région est destiné à des investissements dans le secteur de l'énergie. Dans le détail, le département de Nadia Fettah affirme que la région "permettra l'établissement d'une industrie nationale basée sur l'hydrogène vert". Mais qui viendrait soutenir la naissance d'une industrie bourgeonnante ? Le document évoque un investissement du groupe émirati Taqa qui envisage la construction d'une centrale de production d'hydrogène vert qui serait accompagnée d'un parc éolien de 300 MW. Les entreprises DahamCo, Falcon et PowerSur prévoient également la construction de centrales produisant de l'hydrogène vert. Au total, les investissements dépasseraient plus de 100 milliards de dirhams.

Dakhla va-t-elle toucher le jackpot ? "Ces chiffres ne répercutent que les annonces de ces entreprises. Cela ne veut pas dire que des plans ont été réalisés ou que la construction a été actée. On ne sait rien non plus de l'échelonne-

FALCON CAPITAL LÈVE LE VOILE

Annoncée dans la Loi de Finances comme potentiel investisseur dans la région de Dakhla, l'entreprise marocaine a rendu officielle sa volonté de construire une centrale à hydrogène vert à Dakhla. Fondée par l'entrepreneur Majid Slimani, l'entreprise prévoit un grand complexe solaire et vise à atteindre une capacité de 10 GW en énergie éolienne, 7 GW en énergie photovoltaïque et 8 GW en électrolyseurs. Pour la première phase de ce chantier, un investissement de près de 20 milliards de dirhams devrait être consenti. Pour ce chantier, Falcon Capital va collaborer avec HDF Energy par l'intermédiaire de Damien Havard, ancien PDG de Hydrogène France.

ment de ces investissements. Un investissement de 100 milliards de dirhams sur une période de 5 ans, ce n'est pas la même chose que sur une période de 20 ans", tempère Yasmine Zai. Malgré ces questionnements, la destination demeure idéale et tout est fait pour faire de Dakhla un hub mondial de l'hydrogène vert.

INFRASTRUCTURES

LA VOIE EXPRESS TIZNIT-DAKHLA ACHEVÉE EN 2024

Au cours de la dernière décennie, le Maroc a intensifié ses efforts en faveur du développement socio-économique des provinces du Sud, en initiant des projets d'infrastructures d'envergure. L'un des plus emblématiques : la voie express Tiznit-Dakhla. Essentielle pour le désenclavement routier de Dakhla et de sa région, cette nouvelle voie, initialement prévue pour fin 2021, est sur le point d'être finalisée.



Le projet titanesque, qui s'inscrit dans le Nouveau modèle de développement des provinces du Sud lancé par le roi Mohammed VI le 6 novembre 2015 à Laâyoune, découle d'une convention de partenariat entre le ministère de l'Équipement et de

l'Eau, le ministère de l'Intérieur, le ministère de l'Économie et des Finances, et les régions de Laâyoune-Sakia El Hamra, Guelmim Oued-Noun, Dakhla-Oued Eddahab, et Souss-Massa. D'un coût total d'environ 10 milliards de dirhams, la voie express Tiznit-Dakhla sera un levier structurant pour le progrès économique et social des provinces du Sud. Dans le détail, cette voie, longue de 1055 kilomètres, sera composée

Longue de 1055 kilomètres, la voie express Tiznit-Dakhla reliera le Maroc avec le reste du continent.



des tronçons Tiznit-Guelmim, Guelmim-Laâyoune, Laâyoune-Dakhla et traversera Tan Tan, Tarfaya et Boujdour. À terme, elle comprendra 30 passages, 16 ponts, 7 aires de repos, ainsi que 1572 unités d'évacuation des eaux pluviales. Selon M'bark Fancha, directeur central de la voie express Tiznit-Dakhla, ce mégaprojet aura un effet catalyseur pour la région et un impact socio-économique très bénéfique sur les populations des régions concernées. En effet, une fois achevée, la voie express réduira tant le temps que le coût du transport, améliorera la fluidité du trafic, le niveau de service, le confort et la sécurité routière. De plus, elle facilitera le transport de marchandises entre les villes du Sud et les principaux centres de production et de distribution, et devrait renforcer l'attractivité de la région pour encourager des investissements publics et privés. Initialement prévue pour fin 2021, la livraison de la voie express Tiznit-Dakhla a accusé du retard, bien qu'ayant connu un rythme soutenu depuis le lancement des travaux. En 2023, "l'avancement global dépasse 90%, soit plus de 900 km et 12 ponts livrés à la circulation, après avoir réalisé les travaux de signalisation et équipements de sécurité", indique M'bark Fancha qui assure que "malgré les défis techniques et les contraintes, les travaux seront achevés en 2024". En plus de la voie express Tiznit-Dakhla, d'autres projets structurants entrepris dans la région, comme le port Dakhla Atlantique, les zones industrielles et logistiques de Guerguerat et Bir Guendouz, ainsi que la station de dessalement de l'eau de mer, illustrent la volonté royale forte de faire de cette région du Sahara un véritable moteur économique et une porte d'entrée stratégique du royaume vers le reste du continent.

AirArabia

Envolez-vous vers
**la France à
moindre coût**



Au départ de	Destination
Casablanca	Lyon, Montpellier, Toulouse
Fès	Bordeaux, Lyon, Montpellier, Marseille, Nice, Paris, Strasbourg, Toulouse
Nador	Montpellier, Strasbourg
Oujda	Montpellier, Paris
Tanger	Lyon, Montpellier, Paris

Air Rewards

Inscrivez-vous à notre programme de fidélité AirRewards et obtenez jusqu'à 10% de remboursement en points.

Réservation en ligne sur www.airarabia.com | Appelez- nous au 080 2000 803
Visitez nos bureaux de vente ou nos agences agréées

TOURISME

LA PERLE DU TOURISME MAROCAIN EN PLEINE CROISSANCE

La ville de Dakhla, petit coin de paradis niché sur la côte atlantique du Maroc, a connu un développement accéléré au cours de ces dernières décennies, se hissant parmi les destinations touristiques les plus prisées du Royaume.



elle que l'on surnomme "La perle du Sahara", célèbre pour ses plages de sable fin et ses eaux cristallines, est depuis longtemps un havre pour les amateurs de sports nautiques, en particulier les passionnés de kitesurf. Cependant, au-delà de ses

charmes naturels, la ville s'est engagée dans une transformation ambitieuse de son offre touristique, cherchant à diversifier son attractivité pour un public plus large.

L'ascension fulgurante de Dakhla est le fruit d'une combinaison d'atouts naturels extraordinaires et d'investissements massifs qui, en moins de deux décennies, ont transformé la capitale de la région d'Oued Eddahab-Lagouira en une plaque tournante du tourisme, tant national qu'international. Rachid Roussafi, pionnier du kitesurf à Dakhla et fondateur du kitecamp écolodge Heliophora au début des années 2000, se souvient : "À Dakhla, il n'y avait rien du tout. Même les gens qui venaient travailler ici ne ramenaient jamais leur famille. C'était une ville de célibataires, principalement fréquentée par des marins, des militaires et quelques locaux." Depuis, d'importants projets d'infrastructures ont considérablement amélioré les routes, les instal-

lations portuaires et aéroportuaires, renforçant ainsi l'accès à la région et son ouverture sur le monde. Pour Omar El Alaoui Belhiti, vice-président du Conseil régional du tourisme (CRT) de Dakhla-Oued Eddahab, "les investissements dans les infrastructures touristiques, en plus des efforts de promotion menés par l'État marocain pour positionner la région en tant que destination touristique ont joué un rôle crucial dans son développement récent." En effet, Dakhla a subi une transformation radicale, avec une croissance exponentielle de son infrastructure hôtelière. De huit établissements hôteliers classés et 621 lits en 2012, la ville compte désormais 45 établissements offrant une capacité litière de plus de 2300 lits en 2023. Un pari payant, puisque l'augmentation du nombre d'arrivées de touristes est allée crescendo. De 5231 visiteurs en 2006, le flux touristique vers la ville est passé à 38 700 en 2019, puis à 44 000 touristes (nationaux compris) en 2023. "Le développement de l'offre était bien là, mais incomplet. Il manquait des projets susceptibles d'élargir cette cible de touristes étrangers qui venaient presque exclusivement pour pratiquer les sports de glisse", explique Karim Said Bennani, homme d'affaires à l'initiative des hôtels Bavaro Beach et Tulum Beach Resort & Spa Dakhla, le premier Resort classé 5 étoiles de la ville.



© MAP

La plus grande part des touristes à Dakhla est composée d'amateurs de sports nautiques de glisse.

Rachid Roussafi partage le même constat. Selon lui, en plus du paysage, le succès de la destination repose sur le fait *“qu'il y ait maintenant des hôtels de différents calibres pour abriter tout type de personnes. Que ce soit ceux qui veulent un bungalow avec une piscine, ou ceux qui veulent juste une chambre et prendre un 4X4 le lendemain pour s'évader un peu dans le désert.”* Dakhla a su également capitaliser sur le marché touristique domestique, notamment pendant la pandémie de Covid-19. Depuis 2020, de plus en plus de Marocains se laissent séduire par cette destination. *“Avant, les Marocains partaient au Nord pendant l'été et ce n'était pas évident. Ils devaient partir au moins une semaine. Maintenant à Dakhla, on peut venir pour passer le weekend”*, observe Rachid Roussafi, qui rappelle cependant que la plus grande part des touristes à Dakhla est composée d'amateurs de sports nautiques de glisse.

CAPITALE DES SPORTS NAUTIQUES DE GLISSE

Avec un littoral de 667 km, une baie de 400 km², son climat idyllique et l'alizé constant dont bénéficie la région, Dakhla est l'un des principaux spots mondiaux pour les amateurs de sports nautiques de glisse. Si le kitesurf a long-

temps été au centre de son attrait, la ville cherche à élargir son horizon en proposant une variété d'activités et d'expériences aux visiteurs. Outre les sports de glisse, la presqu'île accueille congrès, forums, festivals culturels et cinématographiques, tirant parti de sa position géographique stratégique entre l'Europe et l'Afrique subsaharienne. De nouvelles activités de loisirs, tels que la plongée sous-marine, les excursions VTT dans le désert, et le marché naissant du bien-être contribuent à la diversification de l'offre touristique. Du côté des autorités locales, d'autres pistes sont envisagées, tel que le tourisme d'affaires, pour enrichir davantage l'expérience à Dakhla. Autant dire que la ville n'en est qu'aux prémices de sa transformation. *“Avec les instructions de SM Le Roi Mohamed VI depuis plusieurs années déjà, et lors de son dernier discours à l'occasion de l'anniversaire de la Marche Verte, l'offre touristique de Dakhla a de beaux jours devant elle. Le projet du port de Dakhla Atlantique à lui tout seul devrait amplifier de manière phénoménale la puissance de la destination”*, projette l'investisseur Karim Said Bennani. Selon lui, l'évolution à venir du tourisme à Dakhla dépendra de deux axes majeurs : le développement des loisirs dans le sens large du terme et le développement de l'aérien.

3 QUESTIONS À

OMAR EL ALAOUI BELRHITI

Vice-président du Conseil régional du tourisme (CRT)
– Dakhla-Oued Eddahab.



© DR

Quels sont les principaux défis et opportunités auxquels l'industrie du tourisme dans la région Dakhla-Oued Eddahab est confrontée aujourd'hui ?

Je peux vous citer, en premier lieu, la connexion aérienne avec les grandes capitales européennes, c'est notre premier défi. Après, viendra la préservation de l'écosystème fragile, la gestion durable de la croissance touristique pour éviter le sur-tourisme, et la nécessité de maintenir un équilibre entre développement touristique et préservation culturelle. En termes d'opportunités, il y a la possibilité d'attirer un tourisme haut de gamme, de renforcer les infrastructures pour répondre à la demande croissante, et de continuer à promouvoir la région comme une destination unique avec des expériences diversifiées.

Comment le tourisme durable et responsable est-il pris en compte dans le développement touristique de Dakhla ?

Le tourisme durable et responsable est prioritaire dans le développement touristique dans la région Dakhla-Oued Eddahab, à travers diverses initiatives, notamment la mise en œuvre de pratiques éco-responsables dans les infrastructures touristiques, la promotion de la conservation de l'écosystème local, et l'encouragement des activités res-

pectueuses de l'environnement. Des programmes de sensibilisation sont entrepris par l'ensemble des opérateurs touristiques pour orienter les visiteurs et les acteurs locaux sur la nécessité de préserver l'environnement et la beauté naturelle de la région. Ces efforts visent à assurer que le développement touristique profite à la fois aux visiteurs et à la communauté locale, tout en minimisant l'impact sur l'environnement.

Comment Dakhla envisage-t-elle d'attirer de nouveaux segments de touristes, tels que les familles, les jeunes et les amateurs d'écotourisme ?

Le CRT Dakhla-Oued Eddahab participe activement dans les foires internationales du tourisme, afin d'attirer de nouveaux segments de touristes. A cet effet, il a mis en place, en collaboration avec l'ensemble des opérateurs touristiques de la région, des initiatives spécifiques pour le développement d'infrastructures adaptées aux familles, la création d'activités récréatives pour les jeunes, et la promotion d'expériences d'écotourisme, mettant en avant la richesse naturelle de la région. Des campagnes de communication ciblées sur ces segments spécifiques, mettant en avant les attraits correspondants, sont également envisagées pour élargir la diversité des visiteurs.

© DR



Tulum

Beach Resort
Dakhla

Vivez une expérience
inoubliable au 1^{er} Resort
5 étoiles à Dakhla



Suivez-nous sur :

   @tulumbeachdakhla

Plage Oum Labourir

Email : reservation@tulumbeachdakhla.com

www.tulumbeachdakhla.com

DESSERTES AÉRIENNES

DAKHLA SE VEUT PLUS ACCESSIBLE QUE JAMAIS

La ministre du Tourisme ambitionne de faire de Dakhla une pierre angulaire de sa feuille de route stratégique qui vise à faire du Maroc une destination phare des sports nautiques. Une volonté qui se joint aux actions déjà menées par les acteurs locaux qui transforment peu à peu la perle du Sud en paradis de l'écotourisme. Explications.



n juin, Fatima Ezzohra Ammor entamait un roadshow à travers le pays pour présenter les grands axes de sa feuille de route stratégique pour le secteur touristique 2023-2026. Parmi les escales de la ministre lors de cette campagne menée à

l'échelle nationale, on retrouve Dakhla qui, si l'on se fie aux propos de la responsable, devrait constituer la pierre angulaire de cette stratégie. *"En plus de ses potentialités touristiques, la région Dakhla-Oued Eddahab a connu, au cours des dernières années, d'importantes avancées en matière d'infrastructures, qui ont fortement impacté son développement touristique"*, a-t-elle noté. Fatima Ezzohra Ammor a également lancé un appel au panel d'entrepreneurs et de responsables de la région présents ce jour-là : *"Aujourd'hui, il est temps de viser plus haut pour cette région"*. Ça tombe bien, car les acteurs locaux sont du même avis.

UN TICKET PARIS-DAKHLA S'IL VOUS PLAÎT

À travers Dakhla, destination connue et reconnue internationalement pour la pratique du kitesurf, Fatima Ezzohra Ammor souhaite faire du Maroc une destination phare pour

les sports nautiques aux côtés d'autres noms comme Taghazout ou Essaouira. La ville accueille déjà une étape du GKA Kite World Tour - le championnat du monde de kitesurf - en plus d'accueillir tout au long de l'année des passionnés de sport. Mais pour rallier la perle du Sud, le parcours des passionnés de kitesurf peut parfois être ardu. Il y a bien sûr ceux qui préféreront le côté "roots" qu'offre un périple sur la nouvelle voie express Tiznit-Dakhla ainsi que les centaines de kilomètres de côtes qu'elle longe. Mais pour les plus pressés, les dessertes en avion sont, pour l'heure, relativement peu nombreuses. Pour ceux qui le souhaitent, il y a bien sûr la traditionnelle desserte assurée par la Royal Air Maroc une dizaine de fois par semaine entre Casablanca et Dakhla. Plus récemment, et à l'initiative d'une campagne menée par l'Office national marocain du tourisme (ONMT) une liaison Paris-Dakhla a été rétablie par la compagnie aérienne Transavia, filiale du groupe KLM- Air France (initialement lancée en 2018, la liaison avait été interrompue en raison du Covid-19). Le vol "inaugural" de cette desserte a d'ailleurs été effectué en grande pompe le 30 octobre dernier.

Désormais, il est possible de quitter les rives de la Seine et de kitesurfer l'Atlantique deux fois par semaine. Du côté de la présidence de la région de Dakhla on ne cache pas l'am-



© MAP



“Notre ambition est de faire de Dakhla un pôle écotouristique d’envergure mondiale”, selon la ministre Ammor.

biton de voir la destination “VIL” (pour Villa Cisneros, ancien nom de la ville) s’afficher sur davantage de billets à travers l’Europe. “Nous espérons également voir à l’avenir la création de dessertes aériennes avec Marseille, Madrid et Barcelone ainsi que l’introduction d’autres compagnies aériennes pour attirer un nombre croissant de touristes en provenance des différents pays”, ambitionne Yanja El Khattat, le président de la région.

INTO THE WILD

Les touristes venus du reste du Maroc ne sont pas en reste non plus. En effet, le Conseil régional de Dakhla a récemment approuvé un texte lui permettant d’augmenter la fréquence hebdomadaire des vols entre Casablanca et la perle du Sud qui passeront donc de 10 à 14 prochainement. Et ce n’est pas tout. A la faveur d’une convention signée avec la région, la compagnie aérienne Air Arabia a lancé une desserte aérienne entre Marrakech et Dakhla qui sera assurée deux fois par semaine. Sur place,



certain risquent d’être dépayés. Car Dakhla n’assure pas la même offre touristique que le reste du Royaume. Ou du moins ce n’est pas son ambition. “Notre ambition est de faire de Dakhla un pôle

écotouristique d’envergure mondiale avec une offre innovante et diversifiée ralliant la mer au désert doublée d’une riche offre complémentaire en matière de culture et de produits locaux”. Un évènement qui s’est tenu récemment à Dakhla symbolise sans doute la vision du tourisme telle que prônée par Yanja El Khattat. Habitué à faire frémir les murs du côté de Marrakech, le festival Oasis s’est récemment délocalisé dans la perle du Sud pour une session “Into the wild”. Au programme : un itinéraire guidé pour découvrir les atouts de la région à travers les spécialités culinaires locales ou encore des “spots” naturels comme l’Ile du Dragon ou encore la Dune Blanche. Le tout dans une ambiance intimiste puisque ces excursions n’étaient réservées qu’à une centaine d’heureux élus. Une autre vision du tourisme en somme.



DIPLOMATIE

CONSULATS À DAKHLA : SOUTIEN DIPLOMATIQUE, MAIS PAS QUE...

L'ouverture de 28 consulats à Dakhla est un signe évident du soutien diplomatique apporté au Maroc sur le dossier du Sahara. Mais cela ne s'arrête pas là. Ces représentations étrangères ont aussi un rôle économique important pour la région.



l'ouverture de consulats à Dakhla va bon train. Aujourd'hui, ce sont près d'une trentaine de pays qui ont installé ou annoncé leur décision d'installer une représentation diplomatique dans le Sahara. Près de la moitié ont porté leur choix sur

Laâyoune. Le reste a décidé d'installer une représentation diplomatique à Dakhla. La ville est ainsi devenue également un hub consulaire et diplomatique du Maroc, tout en contribuant à la reconnaissance de la souveraineté marocaine à travers le monde.

A DAKHLA COMME À TAZA

Des consulats au Sahara ? Qu'en penserait la communauté internationale ? L'idée paraissait initialement saugrenue. Mais, surtout, pourquoi ces deux villes, lorsque d'autres localités dans le Nord du pays auraient pu être plus adaptées ? *"Cela reflète le statut de villes comme Laâyoune et Dakhla aux yeux de ces pays amis du Maroc. Pour ces pays, ce sont deux villes d'importance comme pourraient l'être Fès, Meknès ou encore Tanger"*, nous explique un ancien diplomate. Aujourd'hui, ce sont donc 28 pays qui ont décidé de consacrer l'importance de ces deux villes et ce, dans le respect de la loi internationale. Car l'installation de consulats est régie par l'article 4 de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, lequel dispose qu'*"un poste consulaire ne peut être établi sur le territoire de l'Etat qu'avec le consentement de cet État"*. Au-delà de l'approfondissement des relations diplomatiques entre les pays représentés au Sahara et le Maroc, l'installation de ces consulats est aussi un renforcement de la légitimité marocaine sur cette partie de son territoire. *"Il y a dans ce geste une reconnaissance explicite de la souveraineté marocaine sur les provinces du Sud et c'est aussi de leur part un acte d'Etat souverain"*, résumait l'ancien ambassadeur du Maroc auprès des Nations Unies, Mohamed Loulichki, à *TelQuel* en février 2020.

RETOUR AUX SOURCES

Mais ces consulats n'ont pas pour objectif de *"faire plaisir"*, ils ont un rôle concret. À l'occasion de l'ouverture du consulat de la Côte d'Ivoire à Laâyoune, le porte-parole du gouvernement ivoirien avait affirmé que la représentation diplomatique permettrait de rapprocher davantage son pays de ses ressortissants qui vivent dans le Sud du Royaume. Les consulats viendraient donc combler leur rôle traditionnel, à savoir offrir une assistance consulaire à leurs citoyens vivant ou traversant la région, notamment ceux opérant au sein des industries hôtelières dans la région de Dakhla. Car le Sud du pays est vu d'un œil nouveau par les pays d'Afrique subsaharienne. Depuis l'intervention des Forces armées royales à Guerguerat pour évincer des

COMMENT LE TCHAD MISE SUR DAKHLA

Invité d'honneur de la 3e édition de l'African Business Days qui se tient le 18 décembre à Dakhla, le Tchad fait partie des pays qui ont ouvert un consulat à Dakhla. La coopération avec le Tchad existe de longue date et couvre l'éducation, les TIC, la



Hassan Adoum-Bakhit Haggar

sécurité, le commerce et l'investissement, auxquels s'ajoute désormais la nouvelle route commerciale qui intéresse ce pays partenaire. *"Plus que jamais dans ce contexte où les routes vers la mer se ferment au Tchad, le gouvernement saisira cette occasion de la route ouverte vers l'océan Atlantique à travers le Maroc pour pouvoir mieux commercer avec le reste du monde et particulièrement avec le Royaume"*, a ainsi expliqué à la télévision tchadienne le ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement tchadien, Aziz Mahamat Saleh. Signe de l'importance que revêtent les relations bilatérales, le Tchad a placé à Rabat pour le représenter un économiste à la longue carrière. Il s'agit de Hassan

Adoum-Bakhit Haggar. Ce docteur en géographie économique (Université de Nice) a été conseiller technique chargé des affaires économiques et financières à la présidence de la République du Tchad. Il a négocié notamment

avec le consortium pétrolier et s'était vu confier ce dossier stratégique en tant que secrétaire général adjoint de la présidence de la République tchadienne. Il est l'auteur d'ouvrages spécialisés, dont *"Le Pipeline Tchad-Cameroun : histoire d'une grande infrastructure africaine"* et *"La communauté économique et monétaire des États de l'Afrique centrale (CEMAC)"*, tous les deux publiés chez L'Harmattan. À la CEMAC, il a assuré le pôle de commissaire en charge des politiques monétaires, puis commissaire en charge du département des infrastructures et du développement durable. Bref, un profil idoine pour superviser les nouvelles ambitions des deux pays africains.

membres du Polisario en novembre 2020 et la mise à niveau du passage dans la localité, le commerce routier passant par le Sud connaît une évolution positive, contribuant ainsi au renforcement des relations commerciales entre le Maroc et le reste du continent. Et ce n'est pas tout. Car la région a aussi un potentiel économique susceptible d'intéresser les entreprises des pays dont des représentations sont installées dans les provinces du Sud. Au moment d'inaugurer le consulat de Centrafrique à Laâyoune, le chef de la diplomatie centrafricaine avait ainsi affirmé que la ville du Sud représentait une *"plateforme économique intéressante"* pour son pays. Dakhla, son nouveau port et son potentiel énergétique, pourrait donc bien attirer de nouvelles représentations diplomatiques. C'est du moins ce que suggère notre ancien diplomate : *"Initialement, les consulats n'avaient pas pour objectif d'accompagner des populations mais de permettre l'identification de potentiels investissements économiques. Et c'est sans doute ce qui se passe au Sahara"*. Les consulats étrangers sont donc un gage supplémentaire du boom économique de cette région à très fort potentiel.

AGRICULTURE

À DAKHLA, L'AVENIR S'ÉCRIT EN MÉGAPROJETS

Importante pour la région, la contribution du secteur agricole devrait être davantage renforcée dans les prochaines années grâce à deux mégaprojets : l'usine de dessalement et le périmètre agricole irrigué.

Dire que le secteur de l'agriculture à Dakhla revêt une importance capitale relèverait presque de l'euphémisme. Derrière la pêche, l'agriculture est le deuxième employeur de la région avec, en 2020, près de 2 millions de journées de travail cumulées par les employés du secteur agricole. La région s'est même fait un nom à travers son agriculture puisque ses juteuses tomates cerises se consomment à travers le Maroc et le monde. La région abrite d'ailleurs la plus grande ferme d'Afrique consacrée à la production de ce fruit, qui s'est donc fait une réputation à l'export tout comme le melon. On retrouve la production de Dakhla sur les étals de supermarchés européens, américains ou encore russes. Déjà important, le secteur de l'agriculture peut se permettre davantage d'ambition à la faveur de deux mégaprojets qui vont transformer le secteur ainsi que son impact sur la région.

QUAND DESSALEMENT RÎME AVEC IRRIGATION ET EMPLOIS

Dakhla, comme une grande partie du reste du pays, souffre de la sécheresse et de la rareté de l'eau pour permettre une activité agricole durable dans le temps. C'est à cette problématique que vient répondre le projet de station de dessalement de Dakhla dont la construction et la gestion ont été attribuées au groupement Nareva-Engie et dont le chantier

de construction a d'ores et déjà été entamé. Cette station aura une capacité de production quotidienne de plus de 100 000 mètres cubes d'eau et sera alimentée par un parc éolien de 40 MW. Une partie de l'eau produite servira à alimenter la ville de Dakhla en eau potable. La grande majorité devrait être néanmoins consacrée à l'autre mégaprojet destiné à donner un coup de boost à l'agriculture dans la région Dakhla-Oued Eddaheb. Lors de la signature du mémorandum relatif à la station de dessalement en juin dernier, le ministre de l'Agriculture annonçait que l'infrastructure permettrait, à terme, la création de 10 000 postes d'emplois permanents dans la région. Un chiffre qui peut paraître ambitieux de prime abord mais qui devient rapidement réaliste lorsque l'on se rend compte que l'Etat prévoit également de lancer un périmètre agricole irrigué par la station de dessalement de 5200 hectares dans la région dans le cadre de partenariats public/privé (PPP). Dans le détail, 219 projets seront sélectionnés et des terrains leurs seront alloués pour des locations longue durée pouvant aller de 25 à 40 ans selon la nature des projets. Ce périmètre, dont la valeur est estimée à 2,5 milliards de dirhams, devrait permettre d'augmenter la capacité en production de primeurs de la région de 415 000 tonnes. Et il ne s'agit là que de l'un des nombreux bénéfices apportés par ces deux mégaprojets pour lesquels une enveloppe de deux milliards de dirhams a été mobilisée, dont plus de 1,5 milliard de dirhams par l'Etat. Des investissements qui pourraient faire de la région une pionnière dans le domaine agricole.

Répartition des 219 projets du nouveau périmètre agricole de Dakhla

100
petits projets de 5 à 10 ha destinés aux jeunes de la région

78
moyens projets de 10 à 40 ha

34
grands projets de 40 à 147 ha

7
projets d'agrégation supérieurs à 147 ha



© DR

TELQUEL

iOS



Android



TOUT TELQUEL EN POCHE AVEC LA NOUVELLE APPLICATION TELQUEL

- Tous les articles de *TelQuel* dans votre poche
- Accédez au magazine de la semaine avant sa sortie en kiosque
- Tous nos articles, nos podcasts et nos vidéos dans une seule appli
- Une recherche au scalpel dans la nouvelle appli *TelQuel*
- Abonnez-vous et réabonnez-vous facilement sur Apple pay / Google pay
- Plus de 1000 numéros archivés dans votre nouvelle appli *TelQuel*



Disponible sur
App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play

PÊCHE

L'AQUACULTURE EN PLEIN ESSOR

Dakhla-Oued Eddahab est un pôle majeur de l'aquaculture au Maroc. Dotée d'une biodiversité marine exceptionnelle, la région est au cœur du développement du secteur halieutique, attirant une part importante des projets aquacoles en cours dans le royaume. À l'avant-garde de cette dynamique, l'Agence nationale pour le développement de l'aquaculture (ANDA).

A

vec un littoral de 667 km le long de l'Atlantique, une superficie de plus de 6000 hectares propice à l'aquaculture marine, ainsi que de nombreuses potentialités et atouts naturels, Dakhla-Oued Eddahab s'est naturellement imposée comme une

destination incontournable dans la politique de développement de l'aquaculture du royaume.

La région, réputée pour être l'une des zones les plus poissonneuses au monde, concentre à elle seule la moitié des fermes aquacoles du pays et contribue à 50% de la production nationale dans ce domaine. Elle abrite également la première écloserie mondiale dédiée à la production exclusive de naissains de palourde européenne, et plus de 80% des nouveaux projets aquacoles au Maroc sont localisés dans cette région. Il faut savoir que le secteur halieu-

tique marocain a connu une impulsion décisive depuis le lancement du Plan Halieutis en 2009 par le roi Mohammed VI, suivi de près par la création de l'Agence nationale pour le développement de l'aquaculture (ANDA) deux ans plus tard. Depuis son lancement, l'ANDA s'est activement engagée, avec le concours des acteurs du territoire, dans la mise en place de plans d'action spécifiques et l'élaboration d'une feuille de route pour le développement durable de l'aquaculture dans la région. Parallèlement, l'Agence s'est investie dans la proposition de mesures réglementaires visant à stimuler l'organisation et la croissance du secteur. L'une de ses premières actions a été d'identifier les zones propices au développement de l'aquaculture, dont la bande littorale au vaste potentiel, s'étendant de la baie de Dakhla à la baie de Cintra, dans la région de Dakhla-Oued Eddahab, qui est devenue l'épicentre de l'aquaculture marocaine.

Depuis, le secteur se développe à un rythme soutenu. De 11 fermes aquacoles actives en 2018, la région est passée à 39 en 2021, avec une capacité de production, qui est passée de 3960 tonnes à 41 081 tonnes sur la même période. À Dakhla, où l'Agence a créé sa première représentation régionale pour se rapprocher des porteurs de projets locaux, une superficie de 2400 hectares a été attribuée à 214 projets de coquillages et d'algues, mobilisant un investissement total de 811 millions de dirhams (MDH) et devant contribuer à la création de 2507 emplois (dont 507 jeunes entrepreneurs de la région), pour une production globale de 78 000 tonnes. Rappelons que le plan aquacole a identifié une superficie totale propice de 6210 hectares, répartie sur 614 unités de production, avec un potentiel de production global de 105 824 tonnes. Ainsi, le secteur est destiné à croître et à devenir un véritable levier de développement pour la région.

Plus de 80% des nouveaux projets aquacoles au Maroc sont localisés dans cette région.



© DR

LE SITE DE VENTE DE LIVRES PAR TELQUEL



UN CATALOGUE VARIÉ DE LIVRES
MAROCAINS ET ÉTRANGERS



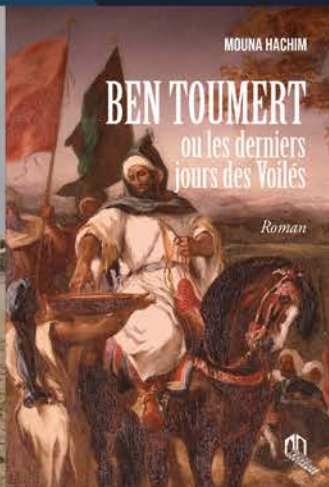
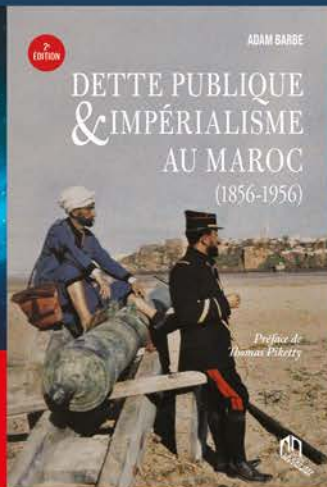
PAIEMENT À LA LIVRAISON
OU SÉCURISÉ PAR CARTE BANCAIRE



LIVRAISON À DOMICILE
EN 48 À 72 HEURES



SERVICE À LA CLIENTÈLE
À VOTRE DISPOSITION



COMMANDEZ SUR [QITAB.MA](https://qitab.ma)
OU PAR WHATSAPP AU 06 71 81 84 60

SANTÉ

BIENTÔT UNE CLINIQUE MULTIDISCIPLINAIRE AKDITAL À DAKHLA

Après avoir inauguré plusieurs grands projets de santé, Akdital a annoncé, en août 2023, le coup d'envoi des travaux de construction d'une clinique polyvalente à Dakhla. L'établissement qui coûtera 220 millions de dirhams devrait être prêt fin 2024.

Le groupe Akdital, spécialisé dans la santé privée, a annoncé la finalisation d'une convention d'investissement relative au développement de ce nouvel établissement de santé. Le montant total de cet investissement est de l'ordre de 220

millions de dirhams. La future clinique multidisciplinaire sera construite sur 10 000 m² et aura une capacité litière de 100 lits. Elle sera opérationnelle fin 2024.

Dans le détail, elle sera dotée d'un bloc opératoire qui va répondre aux normes internationales, elle disposera également d'un pôle de réanimation regroupant plusieurs sous-spécialités (service de réanimation polyvalents, service de réanimation cardio-vasculaire, service de réanimation néonatale) et un centre d'oncologie. La clinique va proposer deux bunkers de radiothérapie et un hôpital de jour pour la chimiothérapie. Le service de radiologie proposera l'IRM (imagerie à résonance magnétique) le scanner, la mammographie et la radiologie classique. Le futur établissement sera aussi doté d'un centre de cardiologie avec une salle de cathétérisme cardiaque, détaille Akdital. Selon Akdital, cette initiative, qui est la première du genre pour le groupe dans les provinces du Sud, fait suite au discours du roi Mohammed VI, qui a appelé le secteur privé à participer à la marche de développement de la région, en renforçant les investissements dans les provinces du Sud. Akdital précise d'ailleurs que son initiative entre "dans le cadre de l'accompagnement de la dynamique socio-économique que connaît la région Dakhla-Oued Ed-Dahab ses dernières années", et vise à renforcer le partenariat Sud-Sud. C'est que Dakhla, qui accueillera également un CHU privé en cours d'étude, se positionne aussi comme destination santé et bien-être. La construction de



© DR

cette grande clinique privée vient répondre aux besoins croissants d'une région qui se développe afin de couvrir la demande en service de santé de la population locale, mais aussi étrangère. D'ailleurs, une partie du bâtiment sera réservé aux patients étrangers en convalescence. L'établissement contiendra également des quartiers dédiés à l'hébergement du personnel non résidant dans la ville de Dakhla. "Le secteur est en plein développement avec l'ouverture annoncée d'une clinique d'Akdital, de la clinique internationale et d'un CHU. Ces infrastructures de soins seront accessibles à un bassin démographique pouvant concerner la Mauritanie, le Sénégal, le Burkina et le Mali", nous explique Abdelmounaim Faouzi, président de la Chambre africaine de commerce et de services (CACS). S'il s'agit de son premier investissement au Sahara, Akdital n'en est pas à son coup d'essai. En 12 ans, le groupe s'est hissé en tête position en terme de santé privée au royaume. Avec plus de 15% de la capacité litière globale du Maroc, soit 2200 lits, le groupe dispose déjà de 21 établissements multidisciplinaires répartis dans huit villes. Akdital est également, depuis décembre 2022, le premier groupe privé de santé coté à la Bourse de Casablanca.



Dr Rochdi Talib, PDG du groupe Akdital.

**BANQUE
POPULAIRE**
GRANDIR. ENSEMBLE.



**GRANDIR.
ENSEMBLE.**

Impact



SUIVEZ-NOUS

NO ENERGY TO WASTE*

PRODUIRE PLUS D'HYDROGÈNE VERT POUR ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE.

Parce qu'une transition énergétique efficace pour les industries et les territoires est une question d'équilibre, ENGIE mise aussi sur l'**hydrogène vert** dont le stockage permet de **pallier l'intermittence du solaire et de l'éolien.**

Pour agir ensemble, chaque jour compte.




ENGIE

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

*Pas d'énergie à perdre. Plus d'informations sur engie.com/groupe/strategie
ENGIE - SA AU CAPITAL DE 2 435 285 011 € - RCS NANTERRE 542 107 651. © Shutterstock.